

Entrée thématique 2-1
Se chercher, se construire
Récits de voyages

« Au fond de l'inconnu, pour trouver du nouveau ! »

Comment voyager change-t-il notre vision du monde?

Lire, comprendre, interpréter	Séance 1	Ce que je sais	
	Séance 2	Comment raconter les merveilles découvertes ?	Marco Polo, <i>La description du monde</i>
	Séance 3	Quel regard portent les voyageurs sur les peuples découverts ?	Christophe Colomb, <i>Lettre aux rois catholiques d'Espagne</i>
	Séance 4		Théodore de Bry, <i>Christophe Colomb reçoit des présents</i>
	Séance 5		Jean-Claude Carrière, <i>La Controverse de Valladolid</i>
	Séance 6	Comment voyager sans se déplacer ?	Herbert George Wells, <i>La machine à explorer le temps</i>
	Séance 7		Henri Michaux, <i>Voyage en grande Garabagne</i>
Aide Personnalisée	Séance 8	Ateliers d'écriture et de création	Organiser un goûter littéraire sur le thème du voyage Rédiger un journal de bord Présenter une des merveilles du monde Sur les pas d'Hérodote, le premier géographe
Pratiquer l'oral	Séance 9	Une chanson pour tout bagage	Apprendre par cœur un poème en s'aidant de la musique et du chant ; <i>Heureux qui comme Ulysse</i> , Joachim du Bellay
Pratiquer l'écrit	Séance 10	A. Travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit	Lexique : Le voyage Mots génériques et mots spécifiques Le vocabulaire du portrait
	Séance 11		Le mot ; Savoir identifier un champ lexical Savoir accorder le sujet avec son verbe Les expansions du nom Le passé simple
	Séance 12		Le texte : Savoir construire un texte Savoir nuancer sa pensée
	Séance 13	B. Ecrire et réécrire ; actualiser un épisode de l' <i>Enéide</i>	
Construire le bilan	Séance 14	Je rédige mon bilan	
Evaluer ses compétences	Séance 15	Dictée - Analyse et interprétation ; Les trésors d'Hispaniola, Christophe Colomb Travail d'écriture	

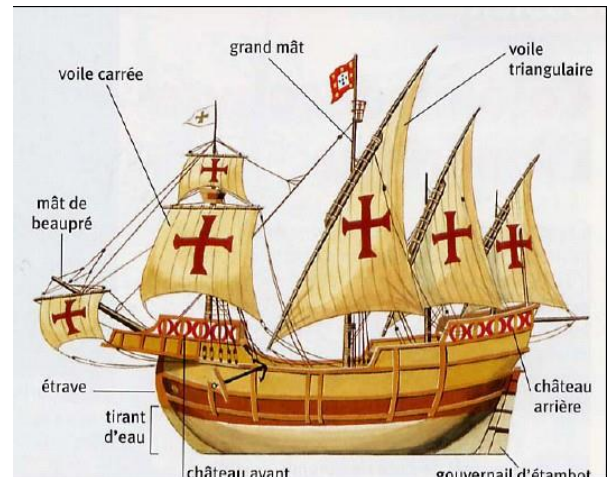
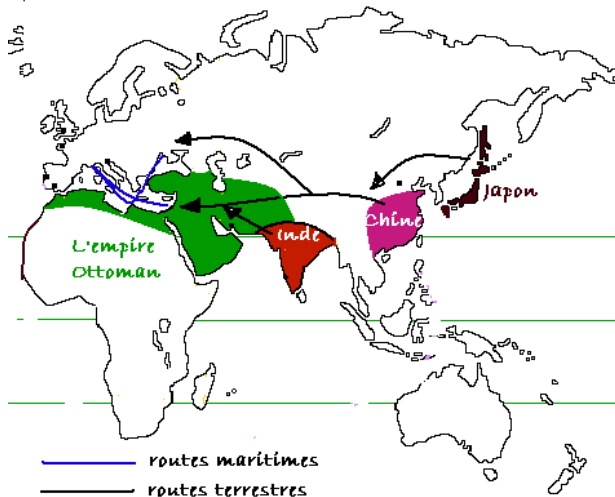
Compétences évaluées ;

Lire	Savoir prélever des informations dans un texte
Ecrire	Pratiquer l'écriture d'invention ; réécrire un texte
Comprendre le fonctionnement de la langue	Savoir identifier un champ lexical
Développer une culture artistique et littéraire	Percevoir l'attrance pour l'ailleurs Mettre en relation un texte et une image Repérer l'influence des œuvres antiques ou de l'histoire ancienne dans des productions culturelles de différentes époques.
Comprendre et s'exprimer à l'oral ;	Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole ; comprendre la musicalité d'un poème

Les grandes découvertes

Au XVème siècle, l'or est la monnaie utilisée dans le commerce. Cet or provient d'Afrique de l'Ouest (actuels Guinée, Mali, Burkina et Niger). Cet or arrive par **caravanes** à travers le désert et son voyage est contrôlé par les **musulmans**. Les Européens veulent trouver une route directe (par bateau) qui doit passer par l'Océan.

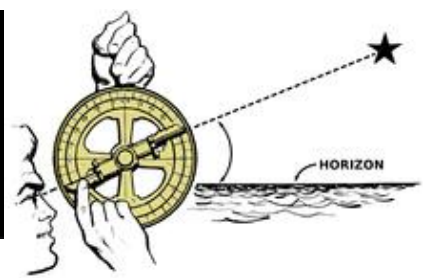
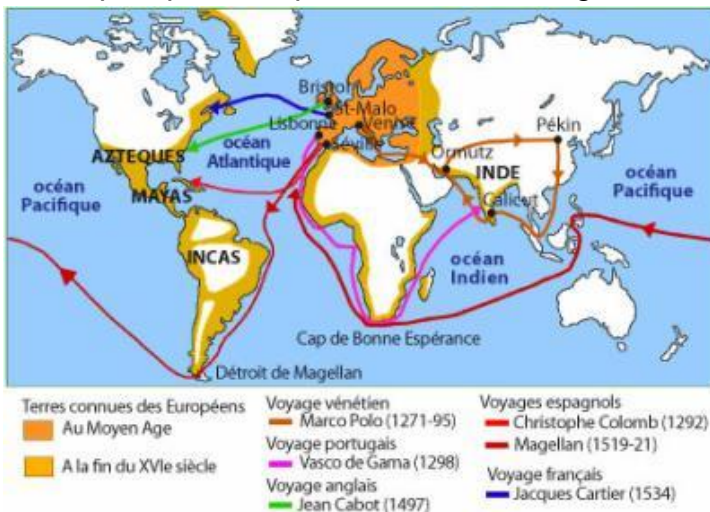
A cette époque également, les **soies** importées de Chine et du Japon ainsi que les épices importées d'Inde sont très appréciées et consommées en grande quantité par ceux qui ont de l'argent (l'aristocratie et la bourgeoisie). Mais la soie et les **épices** arrivent d'Orient par l'intermédiaire des Arabes et des Vénitiens et s'achètent en Europe jusqu'à 50 fois le prix de départ. Les Européens veulent donc trouver une voie directe du Portugal aux Indes.



Les inventions techniques.

De nouveaux bateaux, les **caravelles** rendent possibles les navigations loin des côtes. Ils sont plus solides, plus rapides (grâce à leurs **trois** mâts et **cinq** voiles) et plus sûrs pour affronter la pleine mer car la caravelle offrait la sécurité de ses hauts bords.

Des instruments de navigation comme la **boussole** et l'**astrolabe** sont perfectionnés ainsi que des cartes plus précises permettent aux navigateurs de mieux s'orienter.



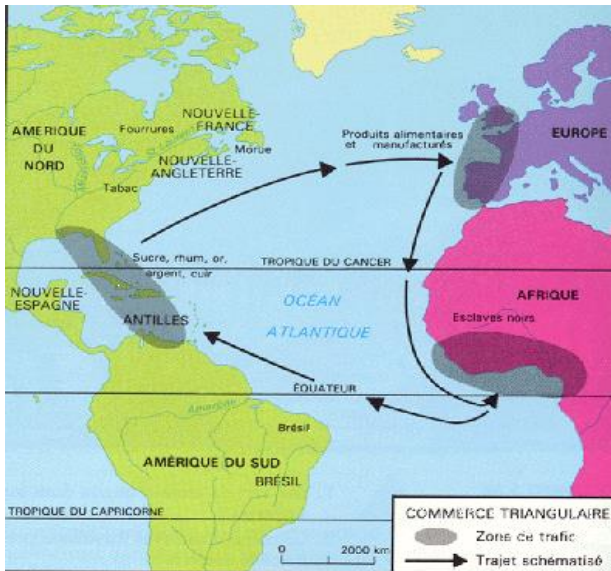
Astrolabe, Musée Paul Dupuy, Toulouse

Les conséquences des grands voyages de découvertes



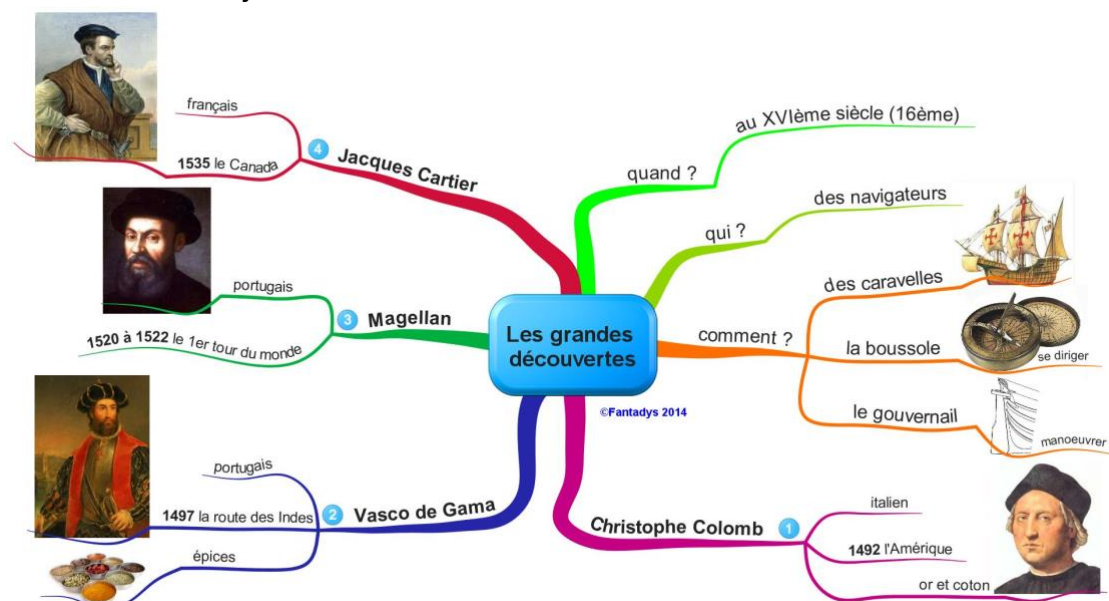
Les pays européens deviennent très riches. En Amérique, les indiens sont exploités pour extraire l'or et l'argent qui enrichissent l'Espagne. Celle-ci devient une grande puissance **économique**. Avec tout son argent, elle se construit aussi une **armée** très puissante. Les Européens découvrent de nouveaux pays, de nouvelles civilisations, de nouvelles **plantes** et des animaux inconnus. Les hommes commencent à se poser des questions sur les vieilles théories scientifiques et sur la **religion**. Des civilisations entières ont disparu, exploitées dans les mines de minerais précieux en Amérique. Victimes des combats sanglants, mal

nourris, harassés de travail, et surtout atteints des nouvelles maladies importées, les peuples locaux disparaissent. Pour remplacer cette main d'œuvre, s'installe l'exploitation en triangle des mondes nouveaux : les Européens quittent leur pays avec des bateaux chargés de pacotilles, de tissus, de rhum, chargent des esclaves en **Afrique** puis vont faire travailler ceux-ci pour obtenir l'or et de l'argent en Amérique et reviennent, enfin riches, au pays. C'est ce qu'on appelle le commerce **triangulaire**.



Les armes des conquistadores, Musée Paul Dupuy, Toulouse

PPT ; Cartes d'hier et d'aujourd'hui



XXI. Description de la Grande Arménie

La Grande Arménie est un grand pays. Elle commence avec une cité nommée Erzincan où l'on fabrique les meilleures cotonnades du monde et il y a là les plus beaux bains d'eau de source et les meilleurs du monde. Les habitants sont arméniens et ils sont les sujets du Tartare. [...] Sachez aussi que c'est dans cette Grande Arménie qu'est l'arche de Noé sur une grande montagne. Au midi et à l'est, l'Arménie confine à un royaume appelé Mossoul où ils sont chrétiens jacobites et nestoriens et dont je vous parlerai plus loin. Au nord, elle confine à la Géorgie dont je vous parlerai aussi plus loin.[...]

LXIX. Le dieu des Tartares

Apprenez quelle est leur religion. Ils ont un dieu à eux, appelé Œtœgen, ils disent qu'il est un dieu de la Terre qui garde leurs femmes, leurs enfants, leurs bêtes et leurs moissons ; ils lui font beaucoup d'honneurs et de cérémonies, car chacun a un dieu chez lui, qui est fait de feutré et de tissu, et on lui fait femme et enfants. Son épouse, ils la placent à sa gauche et ses enfants sont faits tout comme lui. Quand on mange, on prend de la viande grasse et on en enduit les bouches du dieu, de sa femme et de ses enfants. Puis on prend du jus de viande, on le répand dehors sur le seuil de la maison et on dit que le dieu et sa famille ont eu leur part du repas.[...]

LXXXIII. Description du palais du Grand Khan

[...]Au milieu de ces deux murs se trouve le grand palais du seigneur qui est fait comme je vais vous le dire: il est le plus grand qu'on ait jamais vu. Il n'a pas d'étage, mais il est de plain-pied : le pavement en est bien dix paumes plus haut que le sol autour. Le toit en est très haut. Les murs des salles sont tout couverts d'or et d'argent, les chambres aussi ; on y a peint des dragons, bêtes, oiseaux, cavaliers, images de toutes espèces de choses ; le toit n'est fait que d'or, d'argent et de peinture. La salle principale est si grande et si large que c'est une pure merveille : il y mangerait bien six mille personnes. Il y a tant de pièces que c'est une merveille à voir. Le palais est si beau, si grand, si riche, qu'il n'est homme au monde qui sût le concevoir mieux. Les poutres du toit sont toutes de couleur, rouges, vertes, bleues et d'autres couleurs, elles sont vernies si bien et si délicatement qu'elles brillent comme du cristal tant que le palais brille très loin alentour. [...]

CXVIII. la cité de Yunnan

[...] Dans ce pays on trouve de grandes couleuvres et de grands serpents qui sont si énormes que tous ceux qui les voient en ont grand peur. Ceux qui en entendent parler auraient tout lieu d'en être émerveillés tant ils sont hideux ! Je vais vous dire leur taille et leur grosseur. Soyez donc sûrs et certains qu'il y en a qui ont dix pas de long, d'autres plus, d'autres moins, et ils sont bien aussi gros qu'un gros tonneau. Ils ont deux pattes à l'avant près de la tête mais pas de pieds, rien qu'une griffe



faite comme la griffe d'un faucon ou d'un lion. Ils ont la tête très grande, leurs yeux sont plus gros qu'un grand pain. Leur gueule est si grande qu'elle engloutirait bien un homme entier. Ils sont si hideux et si sauvages qu'il n'est pas d'homme et de femme qui ne les redoute et qui n'en ait peur.

CLXVII. L'île appelée Adaman

Adaman est une île très grande. Les gens n'y ont pas de roi, ils sont idolâtres et sont de vraies bêtes sauvages. J'ajoute que tous les hommes de cette île d'Adaman ont une tête de chien, les dents et les yeux aussi ; leur visage ressemble tout à fait à celui de grands mâtins. Ils ont des épices en quantité, ils sont très cruels car ils mangent tous ceux qu'ils peuvent attraper dès lors qu'ils ne sont pas des leurs.[...]

Marco Polo, *La Description du monde* (1298)



Quels sont les différents thèmes que ces textes abordent?

XXI. La géographie : « la Grande Arménie » « Au midi et à l'est, l'Arménie confine à un royaume appelé Mossoul » , « les habitants sont arméniens » , « Au nord, elle confine à la Géorgie »;

LXIX. la religion et ses rites:«Tartare»(l,«Le dieu des

Tartares » « chrétiens » , « les bouches du dieu, de sa femme et de ses enfants »

LXXXIII. l'architecture ; « Description du palais », « il est de plain-pied » : « le pavement en est bien dix paumes plus haut que le sol autour »

CXVIII. les sciences naturelles : « grandes couleuvres », « grands serpents »

CLXVII. il rapporte une légende fort ancienne : Marco Polo n'a pas vu ces habitants mais les décrit cependant. Il s'agit bien entendu d'une légende que le jeune voyageur (17 ans) reprend et raconte comme une vérité.

Quel regard Marco Polo porte-t-il sur ce qu'il découvre ?

Marco Polo agit en observateur scrupuleux et rapporte son voyage de la façon la plus objective possible. Cependant, on sent percer son admiration et son émerveillement devant les prouesses architecturales comme celles du palais du grand Khan (Description du palais du Grand Khan), ou sa réprobation devant des actes comme ceux supposés d'anthropophagie des habitants de l'île d'Adaman (L'île appelée Adaman).

Relevez des mots qui expriment l'intensité ou la quantité dans ses descriptions.

Marco Polo s'exprime de façon neutre le plus souvent (phrases courtes, répétitions nombreuses).

On remarque cependant des exagérations stylistiques qui marquent son émerveillement ;

- des adverbes intensifs : « si grande et si large » grand, si riche », « si bien et si délicatement » ;
- des superlatifs : « les meilleures cotonnades du monde », « les plus beaux bains » ,

Pourquoi y en a-t-il autant ?

Ces procédés stylistiques cherchent à convaincre le lecteur médiéval :

Que pensez-vous des hommes de L'île appelée Adaman?

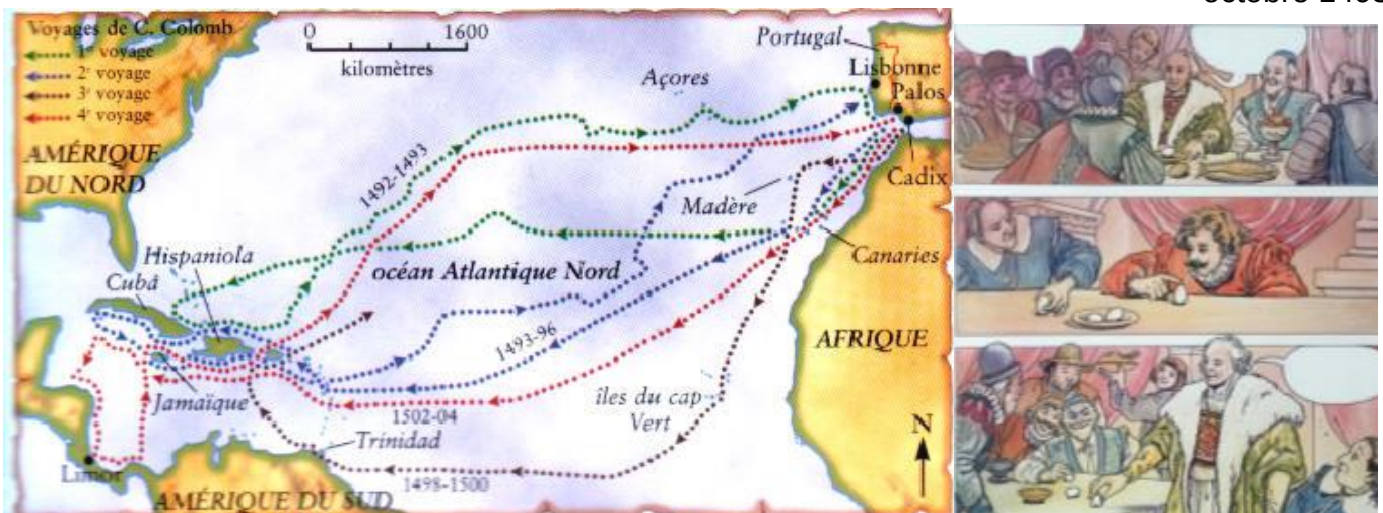
Cette description est bien entendu une fable, une légende rapportée par le voyageur.

Vous êtes un grand voyageur. Vous découvrez une île merveilleuse peuplée d'êtres étranges. A la manière de Marco Polo dans le texte *La cité de Yunnan* , décrivez la créature de votre choix sur votre JDLE et dessinez-la.

Lettre aux rois catholiques d'Espagne, Ferdinand et Isabelle de Christophe Colomb
La première des Ides de Mars 1493

Comme je sais que cela doit vous être agréable, j'ai résolu d'écrire le récit de la **conquête**, afin que vous connaissiez les détails de notre voyage, de nos exploits et de nos découvertes. Trente-trois jours après avoir quitté Cadix, je suis entré dans la mer des Indes où j'ai trouvé plusieurs îles remplies d'habitants. Après y avoir fait faire une **proclamation solennelle** et y avoir **déployé nos drapeaux**, j'en ai **pris possession** au nom de notre roi très-heureux sans que personne ne s'y soit opposé. J'ai donné à la première de ces îles le nom de Saint-Sauveur (San Salvador), en reconnaissance du secours que le Sauveur m'avait fourni, tant pour cette île que pour les autres où nous sommes entrés. [...] Enfin, pour abréger le récit de mes découvertes depuis mon départ et mon retour, je promets à nos rois invincibles, qui m'ont accordé un petit secours, que je leur donnerai autant d'or qu'ils en auront besoin, autant d'aromates qu'ils le désireront, ainsi que du coton et de la gomme, qu'on n'a trouvés seulement que dans la Chine ; je leur fournirai, en outre, autant de bois d'aloès, autant **d'esclaves** qu'ils en exigeront.[...]

Christophe Colomb, *Lettre aux rois catholiques d'Espagne, Ferdinand et Isabelle*, environ le 15 octobre 1493.



Christophe Colomb parle de sa découverte comme d'une conquête. Surlignez tous les mots du texte qui développent l'idée d'une expédition guerrière.

Comment l'attitude de conquérant de Christophe Colomb se manifeste-t-elle?

L'attitude de conquérant de Christophe Colomb se traduit par la prise de possession de l'île qu'il découvre (drapeaux), la liberté qu'il prend de baptiser ce territoire et de le faire sien sans se préoccuper de savoir à qui il peut appartenir, le fait qu'il s'accapare toutes les richesses (or, aromates, coton, gomme, etc.) et surtout le fait qu'il soit prêt à recourir à la force pour capturer des esclaves.

Que pensez-vous de ce qu'il promet de donner aux monarques d'Espagne?

Ces promesses nous indignent, nous révoltent. Cette terre ne lui appartient pas. C'est un pillier.

Écrivez sur votre journal de bord la suite des aventures de votre explorateur ; il entre dans la jungle et voit un fruit inconnu, qu'il décrit.

Théodore de Bry, *Christophe Colomb reçoit des présents*



Observez l'image, puis décrivez les vêtements des Espagnols et ceux des Indiens. Les Indiens sont presque nus, donc inoffensifs, et les Espagnols sont en armures métalliques et en armes, donc dangereux.

Comparez ce que font les uns et les autres. Déduisez- en leurs intentions. Les Espagnols plantent une grande croix ; ils vont convertir à leur religion les Indiens ; ils prennent le pouvoir religieux. Ils débarquent en nombre des navires : ils viennent envahir. Ils reçoivent des cadeaux sans en donner eux- mêmes (ils ne tendent pas la main) : ils vont exploiter les Indiens. Les Indiens, quant à eux, donnent des cadeaux : ils sont généreux et hospitaliers. Ils sont pourtant en sous nombre, ils sont effrayés par les nouveautés (bateaux, etc.), ils fuient, ce qui signifie donc leur défaite à venir.

Que cherche à exprimer Théodore de Bry ?
Théodore de Bry dénonce l'entreprise de colonisation de la religion catholique, l'exploitation des richesses et le massacre à venir des Indiens. On ressent de la compassion pour les Indiens, nus et généreux face aux conquérants armés et arrogants.

La Controverse de Valladolid de Jean-Claude Carrière

En 1551, un débat agite l'Église: les Indiens d'Amérique ont-ils une âme? Le moine Bartolomé de Las Casas plaide en ce sens, tandis que Juan Ginés de Sepulveda, philosophe, s'y oppose. C'est lui qui parle ici.

Ils ignorent l'usage du métal, des armes à feu et de la roue. Ils portent leurs fardeaux sur le dos, comme des bêtes, pendant de longs parcours. Leur nourriture est détestable, semblable à celle des animaux. Ils se peignent grossièrement le corps et adorent des idoles affreuses. Je ne reviens pas sur les sacrifices humains [...].

J'ajoute qu'on les décrit stupides comme nos enfants ou nos idiots. Ils changent très fréquemment de femmes, ce qui est un signe très vrai de sauvagerie. [...] Ils ignorent aussi la nature de l'argent et n'ont aucune idée de la valeur respective des choses. Par exemple, ils échangeaient contre de l'or le verre cassé des barils.

Jean-Claude Carrière, *La Controverse de Valladolid*, 1992.

Que pensez-vous des arguments que le philosophe avance dans le texte pour juger les Indiens?

Les arguments de Juan Ginés de Sepulveda sont :

- l'absence de connaissances techniques et technologiques ;
- la mauvaise nourriture ;
- les sacrifices humains ;
- la polygamie ;
- le peu d'importance accordée à l'argent.

Les « arguments » de Juan Ginés de Sepulveda sont en fait des opinions (question du goût, de la polygamie, supériorité de l'argent).

Ces arguments présupposent la supériorité du mode de vie des Européens et soulignent l'aveuglement du philosophe.

Que cherche à exprimer Jean-Claude Carrière?

Jean-Claude Carrière dénonce l'attitude des Espagnols qu'il montre **obtus** (fermés), aveugles et incapables d'**empathie** (de ressentir des émotions vis-à-vis des autres) . C'est le colonialisme européen, en général, qui est ici dénoncé.

Quelles conséquences la découverte de Christophe Colomb a-t-elle entraînées pour les Européens et pour les Indiens?

Sa découverte de l'Amérique fait de Christophe Colomb le plus grand navigateur de tous les temps. Sa ténacité lui permet de mettre sur pied son expédition ; rejoindre par l'Ouest le Japon et la Chine. Il découvre ainsi les Bahamas, Cuba et Haïti, qu'il prend pour l'Inde. Grâce à cette découverte, l'Europe découvre de nombreux trésors : arbres, fruits, légumes, aromates et épices. Cette découverte ouvre néanmoins la porte à une conquête générale de l'Amérique du Sud et à l'extermination des civilisations qui y habitaient, décimées et réduites en esclavage au cours du XVI^e siècle.

J'ai déjà exposé, **jeudi dernier**, à quelques-uns d'entre vous, les principes de ma machine pour voyager dans le Temps, et je vous l'ai montrée telle qu'elle était, mais inachevée et sur le métier. Elle y est encore **maintenant**, quelque peu fatiguée par le voyage, à vrai dire ; l'une des barres d'ivoire est fendue, et une traverse de cuivre est faussée ; mais le reste est encore assez solide. Je pensais l'avoir terminée le **vendredi** ; mais **vendredi**, quand le montage fut presque fini, je m'aperçus qu'un des barreaux de nickel était trop court de deux centimètres et demi exactement, et je dus le refaire, de sorte que la machine ne fut entièrement achevée que **ce matin**. C'est donc **aujourd'hui à dix heures** que la première de toutes les machines de ce genre commença sa carrière. Je l'examinai une dernière fois, m'assurai de la solidité des écrous, mis encore une goutte d'huile à la tringle de quartz et m'installai sur la selle. Je suppose que celui qui va se suicider et qui tient contre son crâne un pistolet doit éprouver le même sentiment que j'éprouvai alors de curiosité pour ce qui va se passer **immédiatement après**. Je pris dans une main le levier de mise en marche et dans l'autre le levier d'arrêt - j'appuyai sur le premier et presque **immédiatement** sur le second. Je crus chanceler, puis j'eus une sensation de chute comme dans un cauchemar. **Alors**, regardant autour de moi, je vis mon laboratoire tel qu'à l'ordinaire. S'était-il passé quelque chose ? Un moment je soupçonnai mon intellect de m'avoir joué quelque tour. Je remarquai alors la pendule ; le **moment** d'avant elle marquait, m'avait-il semblé, **une minute ou deux après dix heures** ; **maintenant** il était presque **trois heures et demie**. [...]

Herbert George Wells, *La Machine à explorer le temps* (1895)

À partir des éléments suivants : « selle », « le levier de mise en marche », « le levier d'arrêt, dessinez sur votre JDLE la machine telle que vous vous la représentez.

Quelles sont les qualités de l'inventeur ?

Les qualités nécessaires à tout inventeur sont : le flegme (son propos est très calme), l'habileté technique et manuelle (il répare la machine), le courage (il travaille nuit et jour) et l'audace (il teste lui-même sa machine).

Surlignez toutes les indications de temps dans le texte.

Pourquoi sont-elles si nombreuses ?

Ces indications de temps ont une fonction d'organisation de la narration et d'ancrage du récit dans une durée. Elles servent également de preuve au déplacement dans le temps. Mais surtout elles soulignent la thématique et s'accordent avec le titre du roman.

Quels sont les effets du voyage dans le temps chez le héros ?

Les effets sont d'ordre physique : il perd l'équilibre (« chanceler ») et il a l'impression de tomber (« une sensation de chute »). Les effets sont également psychologiques : il a peur (« cauchemar ») et il perd conscience (« je soupçonnai mon intellect de m'avoir joué quelque tour »).

Listez sur votre JDLE les avantages puis les inconvénients d'un voyage dans le temps. Dites ensuite pourquoi vous aimeriez ou non voyager dans le temps.

Les avantages et les inconvénients d'un voyage dans le temps

avantages	inconvénients
-Permet de changer les actes que l'on a regrettés -Permet de vérifier si nos informations sur le passé sont vraies -Apprendre la technologie du futur -Voir l'évolution de l'humanité -Ramener des objets pour les étudier -Voir les corrections du prochain contrôle -Savoir ce qui va rapporter de l'argent dans le futur -Connaître les animaux disparus -Revivre des moments importants de notre passé ou du passé de l'humanité -Apprendre des langues disparues -Revoir des personnes décédées ou parties -Résoudre les mystères de la science -Partir dans le passé pour éviter les erreurs actuelles -Voir nos parents petits	-On peut changer le futur (effet papillon) -On peut revivre des moments tristes, dangereux, déprimants -En cas d'erreur on peut rester bloqué -On peut se rencontrer en double et cela peut bouleverser l'espace-temps

Henri Michaux, *Voyage en grande Garabagne*

LES VIBRES

Les Vibres aiment l'eau, plongent aux éponges, ont raison des requins et des pieuvres. Ils reviennent le soir, sans s'être essuyés, **le corps bleuté de phosphorescences**. Leurs femmes **accouchent dans une barque**, trouvant dans les mouvements de la mer les forces nécessaires pour expulser l'enfant qui désire naître.

LES MASTADARS

C'est la grande race, la Race : les Mastadars. Ils combattent le tigre et le buffle à l'épieu et l'ours à la massue. Et même s'ils se trouvent sans massue, **ils font face au grand velu**.

LES HIVINIZIKIS

Les Hivinizikis sont toujours dehors. Ils ne peuvent rester à la maison. Si vous voyez quelqu'un à l'intérieur, il n'est pas chez lui. Nul doute, il est chez un ami. Toutes les portes sont ouvertes, tout le monde est ailleurs. **L'Hiviniziki vit dans la rue. L'Hiviniziki vit à cheval**. Il en crèvera trois en une journée. Toujours monté, toujours galopant, voici l'Hiviniziki.

LES ÉMANGLONS

Si, tandis qu'un Émanglon fête chez lui quelqu'un, une mouche entre dans la pièce où ils se trouvent, l'invité, fût-il son meilleur ami, se lèvera et se retirera aussitôt sans dire un mot, avec cet air froissé et giflé qui est inimitable. L'autre a compris, même s'il n'a rien vu. Seule une mouche a pu causer ce désastre. Ivre de haine, il la cherche. Mais **son ami est déjà loin**.

Henri Michaux, *Voyage en grande Garabagne* 1936.

Choisissez le peuple qui vous attire le plus et dites pourquoi sur votre JDLE.

Qu'est-ce qui rapproche ce texte d'un récit de voyage?

La comparaison avec les textes de Marco Polo fait apparaître des constantes du genre du récit de voyage :

- noms propres exotiques ;
- utilisation du présent de description ;
- généralisation et utilisation du pluriel ;
- goût du détail étonnant.

Surlignez quelques détails qui montrent que les peuples décrits sont imaginaires.

Les détails sont incongrus ou absurdes. Ils signalent un univers différent et étrange. La seule cohérence semble être d'ordre linguistique : c'est l'usage poétique des mots qui crée ce monde déroutant mais beau.

Qu'est-ce qu'un voyage imaginaire ?

Il ne s'agit plus d'informer ou de dénoncer, mais de faire rêver en créant de toutes pièces des univers exotiques.

Pourquoi le thème du voyage se prête-t-il si bien aux récits imaginaires ?

Le voyage se prête particulièrement bien au développement de l'imagination puisqu'il permet de découvrir des univers inconnus et pleins de mystères.

Activités

Activité 1 ; organiser un goûter littéraire sur le thème du voyage

Les participants ont tous lu l'un des livres proposés. Chaque groupe d'élèves prépare son intervention en suivant la démarche suivante :

- Préparez d'abord un court résumé du début de l'ouvrage et d'une ou deux aventures.
 - Prenez des notes sur les principaux personnages, le lieu du voyage, et, en partie seulement, la façon dont celui-ci se déroule.
 - Préparez la lecture d'un passage de l'œuvre que vous avez particulièrement apprécié.
 - Choisissez des objets évoquant l'œuvre que vous allez présenter et une spécialité culinaire d'un des lieux où se déroule l'histoire.
 - Disposez devant la classe les objets évoquant l'œuvre afin de susciter la curiosité de vos camarades.
 - Faites le portrait des personnages principaux ; montrez sur une carte les lieux qu'ils vont explorer puis résumez l'histoire en insérant au moment opportun la lecture d'un extrait.
- Répartissez-vous la parole de façon à rendre votre présentation vivante.
Concluez en donnant vos avis sur l'œuvre et répondez aux questions de la classe. Terminez par la dégustation d'une spécialité culinaire liée à la zone géographique explorée.

Activité 2 ; présenter une des merveilles du monde

ÉTAPE 1 Choisissez une merveille

Vous pouvez choisir ...

- Une merveille naturelle : l'Amazonie; la baie d'Halong; les chutes d'Iguazu; l'île de Jeju; l'île de Komodo ...
- Une merveille antique : la pyramide de Khéops à Giseh; les jardins suspendus de Babylone; la statue de Zeus à Olympie; le temple d'Artémis à Éphèse; le phare d'Alexandrie ...
- Une merveille moderne: la Grande Muraille de Chine; Pétra en Jordanie; le Machu Picchu; Le Colisée de Rome; Le Taj Mahal. ..

ÉTAPE 2 Faites des recherches

Vous ferez des recherches sur cette merveille, sur Internet ou dans des livres.

Donnez l'emplacement géographique exact de la merveille.

Si c'est un monument ; décrivez la merveille en donnant ses principales caractéristiques (par exemple, indiquez ses dimensions, le matériau utilisé, ses caractéristiques esthétiques, sa fonction). Expliquez ce qui en fait une merveille.

Si c'est un site naturel ; écrivez le site en le caractérisant (éléments naturels, plantes, animaux, relief, climat...). Expliquez ce qui en fait une merveille.

Sélectionnez sur Internet huit images maximum que vous allez faire figurer sur votre JDLE.

Vous montrerez plusieurs aspects de la merveille pour en rendre sensible la beauté.

Donnez un titre différent à chaque image.

ÉTAPE 3 Donnez vos impressions sur le JDLE

Vous expliquerez pourquoi vous avez choisi cette merveille.

Vous pouvez expliquer pourquoi elle vous a touché(e), ce à quoi elle vous fait penser, etc.

Activité 3 ; réaliser un carnet de voyage

Etape 1

Choisissez une photographie qui évoque un lieu lointain et mystérieux. Vous, ou bien votre expédition, arrivez dans ce lieu. Donnez la description du lieu nouveau où vous arrivez.

Vous mentionnerez:

- des indications géographiques : un désert, un littoral, une montagne, une plaine, une forêt...
- des indications sur le climat : désertique, tropical, tempéré, polaire ...
- des indications sur la végétation : une végétation dense, clivée ou absente ...
- des indications sur le relief ou les spécificités du site: des formations minérales, le résultat de l'érosion, une lagune, un lagon, une plage

Faites également partager votre sentiment à la vue de ce lieu nouveau !

Vous êtes émerveillé, ému, enthousiaste, craintif.

Racontez, comme dans un carnet de voyage, l'installation de votre camp (ou de celui de votre expédition) dans le paysage choisi.

Votre récit apportera des réponses aux questions suivantes:

- Pour quelle raison l'expédition est-elle venue à cet endroit ? Quelle a été la durée du voyage ? A-t-il été long et éprouvant ?

- Quelles étapes sont nécessaires pour installer le campement (habitation, vivres, eau, organisation) ?

Combien de temps cela prend-il ?

- Quelles ressources peuvent permettre à l'expédition de survivre ? Sont-elles aisées d'accès ?

Que faut-il inventer ? Que faut-il se procurer ?

- Quels dangers vous guettent ? Comment se manifestent-ils ?

Décrivez l'un des repas de votre expédition, préparé avec les moyens du bord et les ressources disponibles.

Etape 2

Vous, ou bien votre expédition, arrivez dans un lieu où poussent ces fruits étranges.



Sur une page de votre carnet, faites un dessin de l'un de ces fruits. Inventez l'endroit où il pousse.

- Donnez-en une description visuelle la plus précise et évocatrice possible pour quelqu'un qui ne le connaîtrait pas.

- inventez son nom, décrivez sa saveur, son odeur.

- inventez des préparations culinaires où il est utilisé.

3. Décrivez des animaux qui se nourrissent de ces fruits.

- inventez des animaux comme si vous en étiez le découvreur, que vous les décriviez pour la première fois.

Vous les dessinerez et caractériserez leur habitat, leur alimentation, leurs relations avec les autres animaux, leur comportement face à l'homme.



Etape 3

Imaginez tous les objets inconnus que vous pourriez trouver au cours de votre voyage dans une contrée lointaine. Dessinez-les! Vous pouvez aussi leur donner un nom en inventant des mots-valises, il faut dans ce cas ajouter une définition.

1 Inventez également le contexte imaginaire de leur utilisation !

Ex.: un éventail-barbe (objet servant à se raser en courtoisie, utilisé par les habitants des montagnes de l'Asie centrale), un parasolitaire (sorte de petit parasol à usage individuel, offert à la jeune mariée dans certaines tribus d'Amazonie), etc.

3. À partir de ces objets, racontez le mode de vie des habitants qui les utilisent.



Étape 4

Réalisez un beau carnet de voyage avec des recettes de cuisine exotiques, des photographies d'objets ou des dessins, qui exposé au CDI et envoyé au concours de carnet de voyages de l'AMOPA.

Activité 4 ; réaliser une brochure touristique

Vous allez réaliser la brochure touristique d'un lieu de votre choix, en choisir l'iconographie, rédiger les textes et en faire la mise en page.

Étape 1. Choisir le lieu

Choisissez le lieu dont vous souhaitez faire la promotion dans une brochure touristique. Ce lieu peut être une ville, mais aussi une région, un festival, voire un pays si celui-ci n'est pas trop étendu.

Étape 2. Faire une recherche documentaire

Recherchez sur Internet des phrases qui permettront de mettre en valeur ce lieu. Classez-les par thèmes :

- thème 1 : la nature, les reliefs, les paysages, la faune et la flore... ;
- thème 2 : la vie sociale et/ou culturelle ;
- thème 3 : les loisirs, les activités ludiques ou de plein air, la gastronomie... ;
- thème 4 : le patrimoine architectural et artistique.

Étape 3. Rédiger les textes de la brochure

En vous aidant des phrases classées lors de l'étape 2, rédigez de courts paragraphes mettant en avant les qualités et l'intérêt du lieu dont vous souhaitez faire la promotion.

Vous pouvez relier des phrases puisées dans des thèmes différents (ex. : la présence d'un littoral sablonneux se prête à la détente sur la plage et aux sports nautiques ; le célèbre carnaval de la ville suggère de s'intéresser aux traditions populaires et culinaires).

Soulignez les expressions marquantes et utilisez-les pour inventer des slogans pouvant servir de titres.

Étape 4. Illustrer la brochure

À l'aide des phrases collectées lors de l'étape 2, faites une recherche iconographique sur Internet. Dans un moteur de recherche, inscrivez un mot, une expression et le nom du lieu (ex. : plage, sports nautiques, Algarve ; carnaval, Rio). Vous pourrez compléter votre collecte d'images par une recherche en bibliothèque car l'iconographie est souvent plus riche dans des ouvrages spécialisés (guides de voyage...) que sur Internet.

Vérifiez que votre iconographie se rapporte bien au sujet traité dans les textes.

Rédigez de très courts titres pour vos photographies : ils doivent expliciter le contenu de l'image et donner envie de voyager.

Étape 5. Mettre en page la brochure

Quelles techniques de mise en page allez-vous adopter ?

- Il existe de nombreux logiciels permettant de faire de la mise en page, mais ils sont souvent d'accès difficile. Si la mise en page numérique est cependant incontournable pour votre projet, vous pouvez demander l'aide de votre professeur.
- Vous pouvez également choisir de travailler de façon traditionnelle, en découpant vos images et vos textes puis en les collant sur une ou plusieurs feuilles de papier. Vous pourrez finalement faire une photocopie couleur du résultat.

Dans les deux cas, veillez à :

- accorder une grande place à l'image plutôt qu'au texte (il s'agit d'une brochure touristique, supposée attirer l'œil et faire rêver !)
- utiliser des polices différentes et des caractères en couleur pour certains titres ;
- utiliser une typographie appropriée. Inspirez-vous pour cela de modèles trouvés sur Internet ou dans des agences de voyages ;
- aligner vos textes proprement. Ne laissez pas de blancs inutiles dans la page, alignez les colonnes, les titres ;
- détacher du texte, en gros caractères, les informations que l'œil doit tout de suite percevoir. Faites des encadrés.

Activité 4 ; sur les pas d'Hérodote

Hérodote (V^e siècle avant f.-C.) est un écrivain grec qui fut un grand voyageur.

Il est considéré comme le fondateur de la géographie. Ses voyages lui ont permis de mieux comprendre des phénomènes naturels. Il s'est aussi intéressé aux espèces animales des contrées qu'il visitait.

Il y a, dans l'Arabie, assez près de la ville de Buta, un lieu où je me rendis pour m'informer des serpents ailés. Je vis à mon arrivée une quantité prodigieuse d'os et d'épines des dos de ces serpents. Il y en avait des tas épars de tous les côtés, de grands, de moyens, de petits. Le lieu où sont ces os amoncelés se trouve à l'endroit où une gorge resserrée entre des montagnes débouche dans une vaste plaine qui touche à celle de l'Égypte. On dit que ces serpents ailés volent d'Arabie en Égypte dès le commencement du printemps ; mais que les ibis, allant à leur rencontre à l'endroit où ce défilé aboutit à la plaine, les empêchent de passer et les tuent. Les Arabes assurent que c'est en reconnaissance de ce service que les Égyptiens ont une grande vénération pour l'ibis ; et les Égyptiens conviennent eux-mêmes que c'est la raison pour laquelle ils honorent ces oiseaux.

Hérodote, *Histoire*, Livre II, 73,

Discutez d'abord des points suivants :

Hérodote a-t-il vu ce dont il parle ?

Oui, Hérodote est un voyageur qui va voir sur place, comme l'indique l'expression « un lieu où je me rendis ». Sur place, il constate lui-même ce dont il a entendu parler : « Je vis à mon arrivée une quantité prodigieuse d'os et d'épines du dos de ces serpents ».

A-t-il mené une enquête ? Auprès de qui ?

Il a recueilli ce qui se dit, les légendes locales : « on dit que... » ; puis il a enquêté auprès de diverses populations : « les Arabes », « les Égyptiens ».

Vérifie-t-il ce qu'on lui dit ? Comment ?

Il a le souci de vérifier les « on dit » puisqu'il va voir sur place ; il situe d'ailleurs géographiquement les endroits dont il parle : « Le lieu où sont ces os amoncelés se trouve à l'endroit où une gorge resserrée entre des montagnes débouche dans une vaste plaine qui touche à celle de l'Égypte ».

Selon vous, la démarche d'Hérodote est-elle plutôt celle :

- d'un scientifique ;
- d'un journaliste reporter ;
- d'un géographe ?

Choisissez l'un des savants grecs suivants :

Thalès - Pythagore - Euclide - Hippocrate – Archimède- Parménide

Présentez-le sur votre JDLE.

- Vous direz à quelle époque et où il a vécu.
- Vous préciserez quelle science il a contribué à fonder.
- Vous expliquerez quelle(s) découverte(s) on lui attribue.

Si on connaît des éléments plus précis sur sa vie, vous les exposerez.

Complétez les phrases en retrouvant les mots français formés à partir des racines grecques suivantes :

Ge: Γη « la terre ». Grapho: Γράφω « j'écris ». Metron : Μετρον « mesure » Thermos : Θερμος « chaleur ». Logos : Λογος « discours ».

Je décris la terre. Je suis **géographe**

J'étudie les roches et la formation des sols. Je suis **géologue**

Je suis la science des carrés et des cercles. Je suis la **géométrie**

J'utilise la chaleur de la terre. Je suis une technique nommée la **géothermie**

On m'utilise sur les GPS. Je mesure les distances et les hauteurs, je suis la **géolocalisation**

Les mots hippopotame, et Mésopotamie viennent du même mot grec potamos.

Quel était le sens de potamos (Ποταμός) en grec ?

Le fleuve

Quel est le sens des racines - hippo, et -meso?

Hippo : le cheval

Méso ; milieu

Quelle idée commune y a-t-il entre les mots de la liste ci-dessous ? Idée de hauteur

Quel est leur ancêtre commun en latin ? **mons**

montagne, démonter, montoir, monticule, monteuse.

Idée de hauteur

Terra signifie en latin: « la terre ».

Barrez les mots de la liste ci-dessous qui ne sont pas de la famille du mot « terre ».

Quel élément de sens ont-ils en commun ? **terreur**

Terrestre, **terrifiant, terrorisé**, territoire, atterrir, enterrer, **terreur**.

L'eau se dit en grec hudor (ὕδωρ) et en latin aqua.

Les mots suivants ont-ils une origine **latine** ou **grecque**?

. **hydraulique, aqueduc, aquarium, aquarelle, hydratation, hydrophile.**

Retrouvez pour chaque mot sa définition.

- Peinture à l'eau. **aquarelle**
- Canal destiné à conduire l'eau d'un endroit à un autre. **aqueduc**
- Bocal pour les poissons. **aquarium**
- Qui utilise la force de l'eau. **hydraulique**
- Introduction d'eau dans l'organisme. **Hydratation**
- Qui absorbe l'eau. **Hydrophile**

Devinez quelle saison désigne chacun des mots ou expressions latines suivants :

ver; printemps	←	hivernal, hivernage, estival, primevère, estive, automnal.
aestas; été	←	
tempus hibernum; hiver	←	
autumnus ; automne	←	

Reliez à chaque nom de saison les mots de droite.

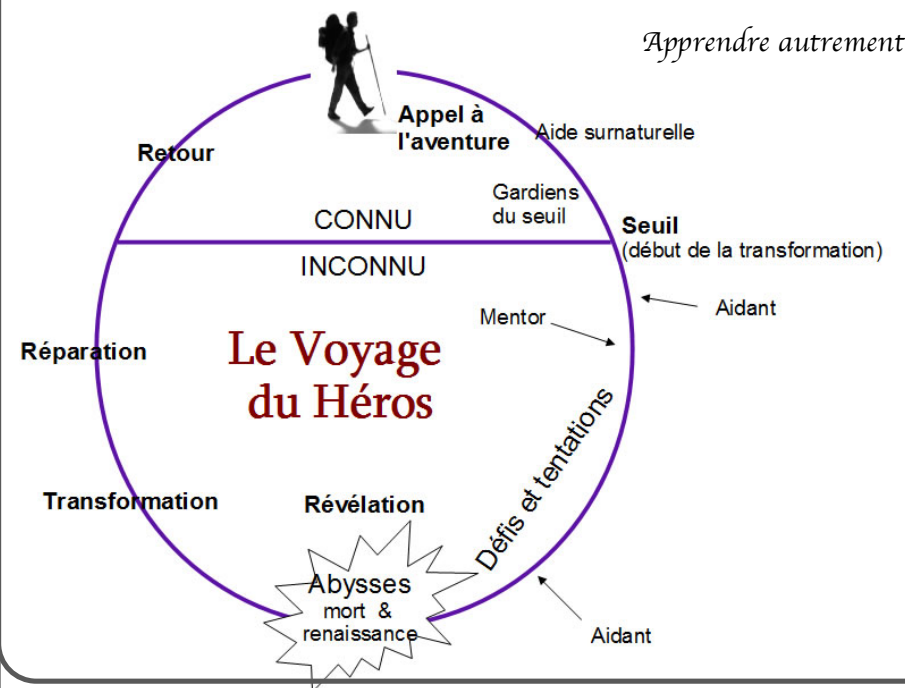


38 – Le voyage, l'aventure

Le nom voyage vient du latin **viaticum** (via=voie, chemin), qui signifiait « ce que l'on prend avec soi pour le voyage ». Il a désigné d'abord les provisions, puis l'argent que l'on prend pour faire un voyage ; il donne le mot français **viatique**.

Au Moyen-âge et à la Renaissance, **de grands voyageurs** sont partis sur terre et sur mer à la découverte du monde. Aujourd'hui, le voyage s'est démocratisé et de très nombreuses personnes peuvent partir en voyage.

Synonymes de voyage	Traversée, périple (à l'origine, signifie « à travers la mer »), randonnée, croisière, excursion, itinéraire, circuit, tour, pèlerinage, marche, expédition, croisière, destination, errance, pérégrination, séjour, aventure, péripéties, risques, aléas, raid, hasard ..
Verbes	Randonner, explorer, découvrir, marcher, traverser, embarquer, entreprendre, errer, prospecter, transhumer, migrer, déplacer, naviguer, sillonner, parcourir, s'extasier ; atteindre
Les adjectifs qui qualifient le voyage	Périlleux, fructueux, exotique, hasardeux,
La mer	Agitée, bleu, calme, clapoter, eau salée, houle, large, marée, nager, naviguer, océan, profondeur, tempête, vagues, bateau, récif, coquillages, capitaine, sable, écume, port, phare, île, océan, naufrage, rochers, algue, mât, rivage, poisson, navigateur, ancre, flotter, maritime...
La jungle	foisonnant, feuilles, arbres, vert, végétation, luxuriant, arbustes, cours d'eau, racines...



http://tnvocabulaire.tableau-noir.net/les_voyages.html

<http://ticsenfle.blogspot.com/2014/08/activites-de-vocabulaire-sur-le-theme.html>



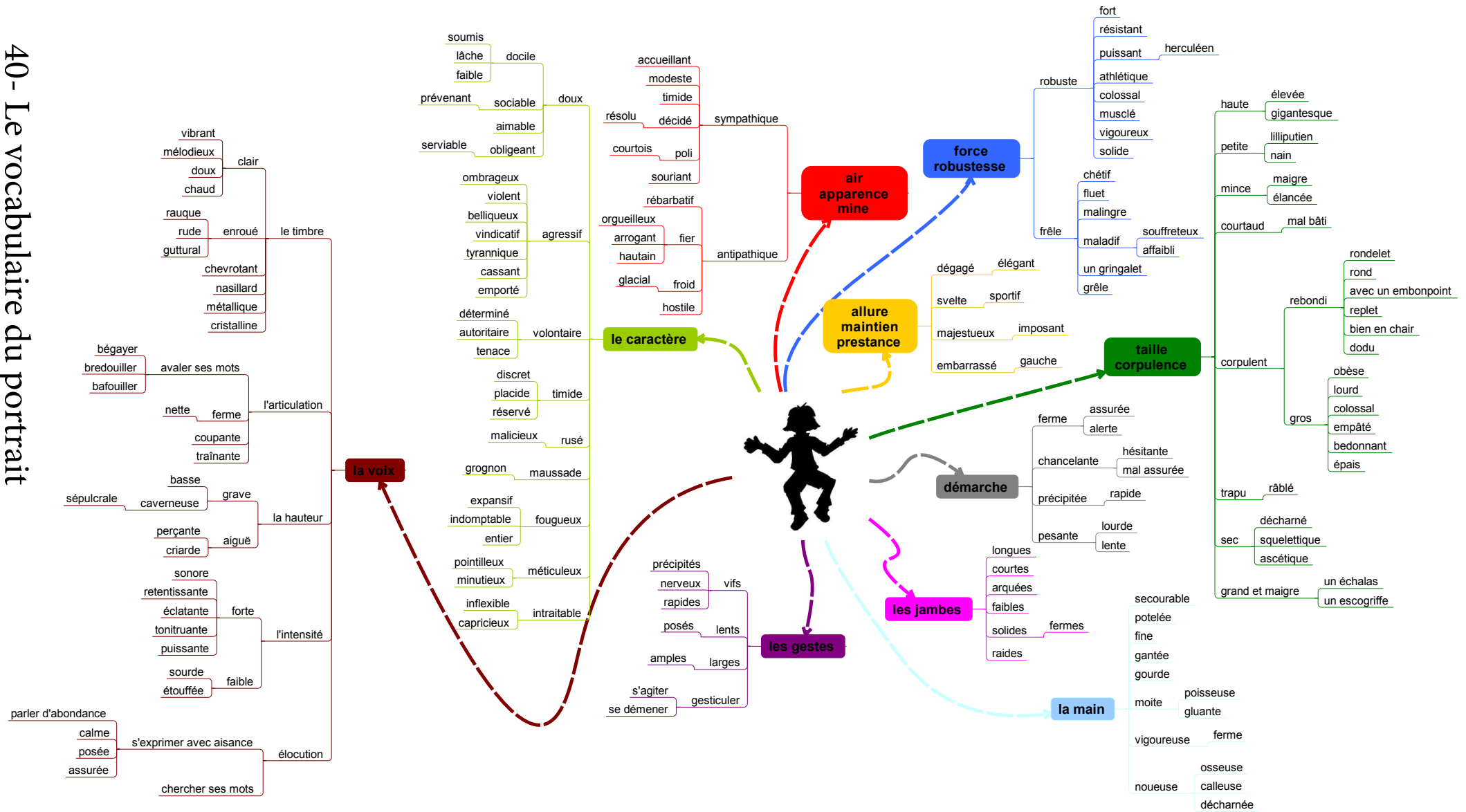
Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités ; relie chaque expression à sa définition

- Une trousse de toilette •
- Le dernier voyage •
- Une odyssée •
- Larguer les amarres •
- Lun voyage au long cours •
- Arriver à bon port •
- Un voyage de plusieurs mois en bateau •
- La mort •
- Parvenir à destination •
- Pochette contenant les produits utiles en voyage •
- Partir •
- Un voyage éprouvant •



Un portrait est une œuvre d'art picturale, graphique, photographique, textuelle, dont le but est de représenter, de façon ressemblante, une personne avec sa tenue et ses expressions caractéristiques.

40- Le vocabulaire du portrait





expression du visage

- souriante gaie
- mélancolique triste
- renfrognée
- morne
- vive
- ouverte éveillée
- intelligente
- expressive
- impassible impénétrable
- rébarbative revêche
- fermée
- intelligente
- inexpressive

le visage

- les traits
 - la mine
 - la face
 - la figure
 - la physionomie
- forme
 - pleine
 - joufflue
 - lourde
 - arrondie
 - bouffie
 - empâtée
 - ronde
 - rectangulaire
 - triangulaire
 - osseuse
 - anguleuse
 - creuse
 - émaciée
 - maigre
 - plissée
 - parcheminée
 - ridée

la bouche

- étroite
 - pincée
 - édentée
- riieuse
 - expressive
 - large
 - charnue

les joues

- rebondies
- potelées
- grosses
- gonflées
- flétries
- ridées
- flasques

les yeux verbes

- les yeux
 - pétillent
 - furètent
 - étincellent
 - brillent
 - luisent
 - s'ouvrent
 - se ferment
 - s'écarchillent
 - rient
 - pleurent
 - implorent
- lever
- baisser
- relever
- abaïsser
- fixer
- charmer
- attacher
- porter
- tourner
- crever
- écarquiller
- dessiller

le teint

- pâle
 - blême
 - livide
 - terreux
 - hâve
 - cadavérique
 - jaunâtre
 - cireux
 - blafard
- coloré
 - rose
 - clair
 - lumineux
 - éclatant
 - frais
 - rougeaud
 - cramoisi
 - rubicond
- congestionné
- bronzé
 - bruni
 - hâlé
 - basané

forme des yeux

- ronds
 - globuleux
 - exorbités
 - saillants
 - proéminents
 - en amande
- allongés
 - bridés
 - étrés
 - encaissés
- enfoncés
- pochés
- petits

éclat des yeux

- étincelant
- vif
- luisant
- brillant
- éteint
- terne
- vitreux

le front

- large
 - altier
 - droit
 - fier
 - haut
 - dégagé
- ample
 - radieux
 - serein
- marqué
 - livide
 - rembruni
- étroit
 - court
 - fuyant
 - bas

le nez

- mince
 - retroussé
 - court
- allongé
 - long
- proéminent
 - saillant
- busqué
- pointu
- aquilin
- crochu
- camus
- tombant
- écrasé
- aplatis

couleur des yeux

- sombres
- clairs
- noirs
- marron
- noisette
- bruns
- pers
- verts
- bleus

regard

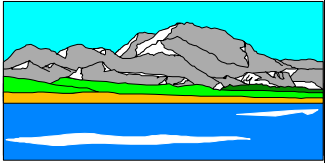
- clairsemés rares
- fournis épais abondants
- lisses plats
- avec une raie
 - ras
 - longs
 - courts
 - en arrière
 - à la brosse
- auburn bruns
- roux
- noirs
- blonds châtain
- grisonnants
- argentés gris
- blancs
- en bataille
 - emmêlés
 - rebelles
 - dressés
 - hérissés
 - ébouriffés
 - hirsutes
- drus
- frisés
- bouclés
- ondulés
- crépus
- actif
- aigu
- scrutateur
- perçant
- vif
- vague
- fatigué
- mélancolique
- surpris
- étonné
- hagard
- effaré
- mutin
- espiègle
- brouillé de larmes
- larmoyant
- morne
- éteint
- inexpressif
- soucieux
- préoccupé
- distract
- mauvais

les cheveux

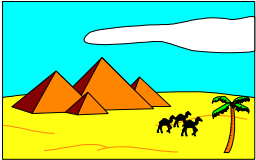
la barbe

- les favoris
- la moustache
- la barbe
- le collier
- glabre
- imberbe
- taillée
- courte
- longue
- en brousaille
- épaisse

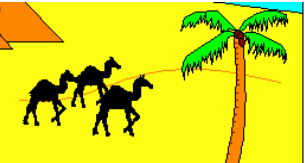
I. ECHELLE des PLANS



Plan général



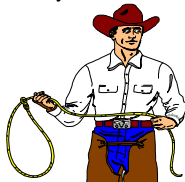
Plan d'ensemble



Plan demi-ensemble



Plan moyen



Plan américain



Plan rapproché



Gros plan



Très gros plan



Plan de détail

A. Echelle par rapport au décor

- ♦ **Plan général** : tout un paysage (pour montrer son ampleur)
- ♦ **Plan d'ensemble** : = totalité des personnages ou d'un décor
- ♦ **Plan demi-ensemble** : personnages dans une partie du décor mais on peut les identifier

B. Echelle par rapport au personnage

- ♦ **Plan moyen** = on cadre personnages de la tête aux pieds
- ♦ **Plan américain** = cadre personnage à mi-cuisses (sous le révolver)
- ♦ **Plan rapproché taille**
- ♦ **Plan rapproché poitrine**
- ♦ **Gros plan** = visage cadré de près (de la cravate au chapeau)
- ♦ **Très gros plan** = $\frac{2}{3}$ ou $\frac{3}{4}$ du visage
- ♦ **Plan de détail** = très rapproché sur 1 détail important (clé, œil, arme...)

II. LA DUREE D'UN PLAN

- ♦ définition d'un plan
 - portion d'espace que le cadreur où le metteur en scène choisit de montrer
 - unité de temps entre le moment où on allume la caméra et le moment où on l'éteint
- ♦ durée d'un plan : donne le **rythme** du film.
- ♦ plan très court $\frac{1}{2}$ ou 1 seconde)
- ♦ plan très long : **plan-séquence** = toute une scène filmée en un seul plan
 - ♦ séquence = ensemble de plans constituant une scène.

III. ANGLE de PRISE de VUE

A. angle frontal

la caméra est à peu près horizontale, à hauteur des yeux

B. en plongée

la caméra est située au-dessus du sujet (impression que le sujet est petit, dominé)

C. contre-plongée

la caméra se trouve au-dessous du sujet (impression que le sujet est immense, important)

IV. LES MOUVEMENTS DE CAMERA

A. le plan fixe

absence de mouvement de caméra

B. le panoramique

la caméra pivote autour de son pied qui, lui, reste fixe.

- ♦ panoramique horizontal (gauche-droite ou droite-gauche)
- ♦ panoramique vertical (bas-haut ou haut-bas)

C. le travelling

la caméra se déplace pendant la prise de vues (sur chariot, rail, épaule du cadreur...)

- ♦ travelling avant, travelling arrière
- ♦ travelling latéral
- ♦ travelling d'accompagnement

D. le zoom

ou travelling optique = donne l'illusion qu'on se rapproche (**zoom avant**) ou qu'on s'éloigne (**zoom arrière**) en changeant de focal sur la caméra

E. combinaison

ces mouvements peuvent se combiner
exemple : un pano-travelling

V. LE CHAMP DE LA CAMERA

c'est ce que la caméra filme

A. le descriptif image

décor, lumière, personnages, action

B. le descriptif son

- ♦ bruits d'ambiance (son direct ou bruitage)
- ♦ musique, leitmotiv (thème musical se répétant à des moments précis du film)
- ♦ dialogues ou voix off

C. champ/hors champ

♦ champ/contre-champ

- champ = ce que voit la caméra (ex : le cow-boy de face)
- contre-champ = la caméra se place à l'opposé (elle voit alors le cow-boy de dos)

♦ voix in/voix hors champ/ voix off

- voix in = on voit le personnage et on entend sa voix
- voix hors-champ = un des personnages de la scène est hors du champ de la caméra mais on entend sa voix.
- Voix off = la voix que l'on entend n'est pas celle d'un des personnages de la scène (mais celle d'un narrateur)

D. plan fixe et mouvement d'un personnage

- entre dans le champ
- traverse le champ
- sort du champ
- avance vers la caméra
- s'éloigne vers le fond

VI. CONSTRUCTION DU FILM

A. générique, pré-générique, post-générique

- ♦ **pré-générique** : l'histoire commence avant le générique (sorte d'introduction)
- ♦ **générique** : l'histoire commence alors que le générique défile sur les images du film
- ♦ **post-générique** : le film fini, le générique déroulé, on assiste parfois à une petite conclusion.

B. le montage

consiste à organiser, découper, sélectionner les différents plans tournés pour donner à l'histoire sens, effets voulus par le metteur en scène.

♦ le champ/contre champ :

succession de plans tournés en champ puis en contre-champ dans un dialogue, par exemple pour observer les réactions des deux personnages l'un en face de l'autre.

♦ le flash-back ou retour en arrière

♦ le montage alterné

deux scènes différentes sont découpées de sorte qu'on voit un bout de l'une puis un bout de l'autre puis un bout de l'une etc...(scènes de suspense, scènes se déroulant en même temps dans des lieux différents

♦ l'ellipse

on passe de la scène A à la scène C ; mais entre temps, il s'est passé du temps ; c'est au spectateur d'imaginer ce qui s'est passé.

♦ le ralenti

♦ l'accélééré

♦ le récit sommaire

on n'entend plus les dialogues des personnages mais une musique (ce peut être le leitmotiv) pour suggérer qu'il s'agit là d'un exemple de scène illustrant une époque de la vie du héros (répétition)

♦ les raccords

art de passer d'un scène, d'un plan à un autre : la « transition » sur un son, une musique, un objet, la direction d'un geste, d'un regard etc...

♦ voix off :

elle constitue une technique narrative.

VII. ANGLE DE PRISE DE VUE

A. Prise de vue

Portion de film enregistrée entre l'ordre « moteur » et l'ordre « coupez », c'est-à-dire la mise en marche et l'arrêt de la caméra.

B. angle normal

la caméra est à peu près horizontale, à hauteur des yeux

C. en plongée

la caméra est située au-dessus du sujet (impression que le sujet est petit, dominé)

D. contre-plongée

la caméra se trouve au-dessous du sujet (impression que le sujet est immense, important)

VIII. LES MOUVEMENTS DE CAMERA

A. le plan fixe

absence de mouvement de caméra

B. le panoramique

la caméra pivote autour de son pied qui, lui, reste fixe.

- ♦ panoramique horizontal (gauche-droite ou droite-gauche)
- ♦ panoramique vertical (bas-haut ou haut-bas)

C. le travelling

la caméra se déplace pendant la prise de vues (sur chariot, rail, épaule du cadreur...)

- ♦ travelling avant, travelling arrière
- ♦ travelling latéral
- ♦ travelling d'accompagnement

D. le zoom

ou travelling optique= donne l'illusion qu'on se rapproche (zoom avant) ou qu'on s'éloigne (zoom arrière) en changeant de focal sur la caméra

E. combinaison

ces mouvements peuvent se combiner
exemple : un pano-travelling

IX. LE CHAMP DE LA CAMERA

c'est la portion d'espace que la caméra filme.

A. le descriptif image

décor, lumière, personnages, action

B. le descriptif son

- ♦ bruits d'ambiance (son direct ou bruitage)
- ♦ musique, leitmotiv (thème musical se répétant à des moments précis du film)
- ♦ dialogues ou voix off

C. le cadrage

détermination du champ visé par la caméra. Le cadrage fixe les limites du champ et l'organisation plastique de l'image.

D. champ/hors champ

- ♦ champ/contre-champ
 - champ = ce que voit la caméra (ex : le cow-boy de face)
 - contre-champ = la caméra se place à l'opposé (elle voit alors le cow-boy de dos)
- voix in/voix hors champ/ voix off
 - voix in = on voit le personnage et on entend sa voix
 - voix hors-champ = un des personnages de la scène est hors du champ de la caméra mais on entend sa voix.
 - Voix off = la voix que l'on entend n'est pas celle d'un des personnages de la scène (mais celle d'un narrateur)

E. plan fixe et mouvement d'un personnage

- entre dans le champ
- traverse le champ
- sort du champ
- avance vers la caméra
- s'éloigne vers le fond

F. **la genèse**

- ♦ Scénario : écriture d'une œuvre par un scénariste en vue d'une réalisation cinématographique. Le scénario peut être original ou tiré d'une œuvre littéraire, d'un fait divers, d'un fait historique...
- ♦ Découpage : dernier stade du scénario où le réalisateur découpe l'action en plans et en séquences et donne à ses collaborateurs les indications techniques nécessaires au tournage.
- ♦ Story-board : version écrite et dessinée du découpage présentant avec précision toutes les indications techniques.

G. **générique. prégénérique. post-générique**

- ♦ prégénérique : l'histoire commence avant le générique (sorte d'introduction)
- ♦ générique : l'histoire commence alors que le générique défile sur les images du film
- ♦ post-générique : le film fini, le générique déroulé, on assiste parfois à une petite conclusion.

H. **le montage**

consiste à organiser, découper, sélectionner les différents plans tournés de sorte à donner à l'histoire le sens, les effets voulu par le metteur en scène.

- ♦ **le champ/contre champ**
succession de plans tournés en champ puis en contre-champ dans un dialogue, par exemple pour observer les réactions des deux personnages l'un en face de l'autre

- ♦ **le flash-back** ou retour en arrière

- ♦ **le montage alterné**

deux scènes différentes sont découpées de sorte qu'on voit un bout de l'une puis un bout de l'autre puis un bout de l'une etc...(scènes de suspense, scènes se déroulant en même temps dans des lieux différents)

- ♦ **l'ellipse**

on passe de la scène A à la scène C ; mais entre temps, il s'est passé du temps ; c'est au spectateur d'imaginer ce qui s'est passé.

- ♦ **le ralenti**

- ♦ **l'accéléré**

- ♦ **le récit sommaire**

on n'entend plus les dialogues des personnages mais une musique (ce peut être le leitmotiv) pour suggérer qu'il s'agit là d'un exemple de scène illustrant une époque de la vie du héros (répétition)

- ♦ **les raccords**

terme de montage qui désigne l'enchaînement de deux plans, la « transition » :

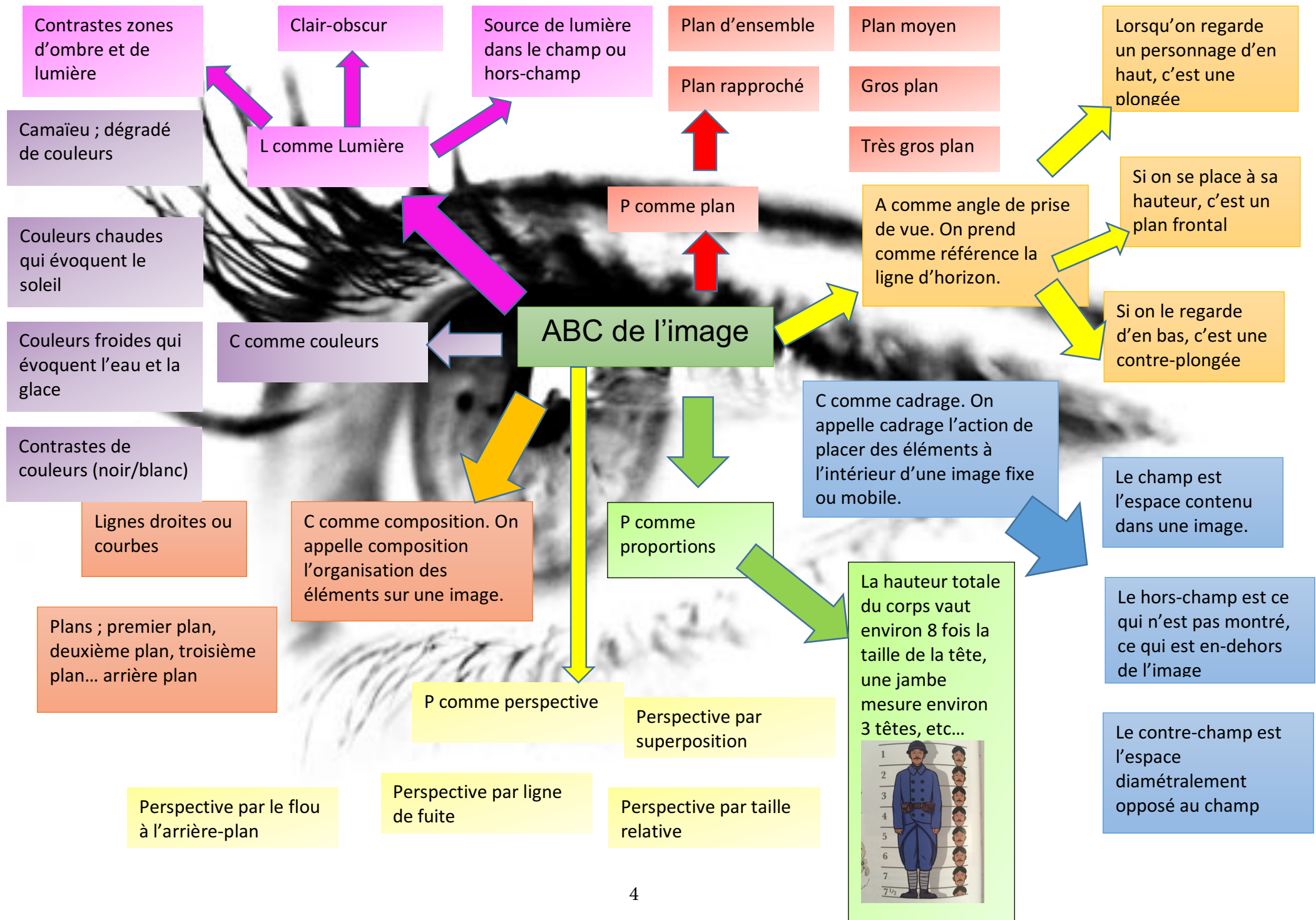
sur un son, une musique, un objet, la direction d'un geste, d'un regard etc...

- ♦ **voix off**

elle constitue une technique narrative

- ♦ **le mixage**

phase ultime de la sonorisation d'un film réalisé généralement à partir de trois bandes sonores : la bande « paroles », la bande de bruitage et la bande musique. Ces trois bandes sont ensuite mélangées et dosées par le mixeur.





Le passé simple est un temps du passé qui **n'est plus utilisé à l'oral** mais qui s'emploie encore beaucoup à l'écrit.

La terminaison des verbes du premier groupe (-er) :

singulier	pluriel
Je <u>ai</u>	nous <u>âmes</u>
tu <u>as</u>	vous <u>êtes</u>
il <u>a</u>	ils <u>èrent</u>

Exemples :

passer : je **passai**, tu **passas**, il **passa**, nous **passâmes**, vous **passâtes**, ils **passèrent**

donner : je **donnai**, tu **donnas**, il **donna**, nous **donnâmes**, vous **donnâtes**, ils **donnèrent**

aller : j'**allai**, tu **allas**, il **alla**, nous **allâmes**, vous **allâtes**, ils **allèrent**

La terminaison des verbes du deuxième groupe :

singulier	pluriel
je <u>is</u>	nous <u>îmes</u>
tu <u>is</u>	vous <u>îtes</u>
il <u>it</u>	ils <u>irent</u>

Exemples :

finir : je **finis**, tu **finis**, il **fini**, nous **finîmes**, vous **finîtes**, ils **finirent**

choisir : je **choisis**, tu **choisis**, il **choisit**, nous **choisîmes**, vous **choisîtes**, ils **choisirent**



A la 3^{ème} personne du singulier, les verbes en **-ir** comme **finir** s'écrivent de la même façon au présent et au passé simple. C'est le **contexte** qui permet de déterminer le temps

15 - Le passé simple : verbes du 1er et 2ème groupe

Le passé simple n'est plus utilisé à l'oral mais reste souvent utilisé à l'écrit.

Apprendre autrement

Verbes du 1er groupe en -er

3ème personne du singulier : -a

3ème personne du pluriel : -èrent

Le passé simple
3ème personne du
singulier et du pluriel

Verbes du 2ème groupe en -ir

3ème personne du singulier : -it

3ème personne du pluriel : -irent



https://www.ccdmnd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=74

Conjugaison avec/sans contexte



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

- Conjugue au passé simple à la 3ème personne du singulier et du pluriel : arriver, choisir, danser, frapper,...

- Repère le verbe au passé simple et donne son infinitif : il s'endormit aussitôt. Ils se levèrent à l'heure. Elle rangea ses affaires...

A la maison



15 bis - Le passé simple : verbes fréquents du 3ème groupe

Certains verbes fréquents (3^{ème} groupe) ont un **passé simple en u**. Les **3èmes personnes du singulier et du pluriel** se forment à partir du radical suivi des terminaisons **-ut, -urent**.

être	avoir	pouvoir	vouloir	devoir
Il fut	Elle eut	On put	Il voulut	Elle dut
Ils furent	Elles eurent	Ils purent	Ils voulurent	Ils durent

Les verbes comme **venir et tenir** et leur famille (revenir, soutenir...) ont un **passé simple en in**. Les **3èmes personnes du singulier et du pluriel** se forment à partir du radical suivi des terminaisons **-int, -inrent**.

venir	tenir
Il vint	Elle tint
Ils vinrent	Elles tinrent

Au passé simple de l'indicatif, les verbes du 3ème groupe peuvent se classer en quatre séries :

- verbes en : -is, -is, -it, -îmes, -îres, -irent comme répondre, voir, etc.
- verbes en : -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent comme courir, pouvoir, etc.
- verbes en : -ins, -ins, -int, -îmes, -întes, -inrent comme venir, tenir, etc.
- verbes en : -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent comme aller, etc.

Apprendre autrement

Certains verbes fréquents ont un **passé simple en u**. Les terminaisons pour les 3èmes personnes du singulier et du pluriel sont : - ut, -urent

Les verbes **tenir et venir** ont un **passé simple en in**. Les terminaisons pour les 3èmes personnes du singulier et du pluriel sont : - int, -inrent

Le passé simple : verbes fréquents du 3ème groupe

être: il fut, ils furent

avoir: il eut, ils eurent

devoir : il dut, ils durent

vouloir: il voulut, ils voulurent

pouvoir : il put, ils purent

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/ieux_pedagogiques/?id=74

Conjugaison avec/sans contexte



A la maison



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

- Conjugue au passé simple à la 3ème personne du singulier et du pluriel : être, avoir, pouvoir.
- Conjugue au passé simple à la 3ème personne du singulier et du pluriel : venir, devenir, tenir, retenir...



Le verbe s'accorde toujours avec son sujet, quelle que soit la position de celui-ci dans la phrase.

Exemple : Les enfants mangent le gâteau au chocolat.

==> Le verbe manger s'accorde avec le sujet les enfants.

Le gâteau que tu as fait est très bon.

==> le verbe être s'accorde avec le sujet le gâteau.

Le tout est de savoir reconnaître le sujet et le verbe afin de faire l'accord correctement.

Il existe une règle très simple pour reconnaître le sujet, il vous suffit de trouver le verbe dans la phrase et de poser la question suivante : qu'est-ce qui ? ou qui ?

Exemple : Les enfants prennent un bain. ==> QUI prend un bain ? Les enfants.

Un même sujet peut avoir plusieurs verbes.

Exemple : Cet enfant crie, pleure et fait des caprices.

Ces enfants crient, pleurent et font des caprices.

Un verbe peut avoir plusieurs sujets, on l'accordera au pluriel.

Exemple : Le professeur et le directeur sont en réunion.

Dans une phrase interrogative, le sujet est placé après le verbe, on dit qu'il est inversé.

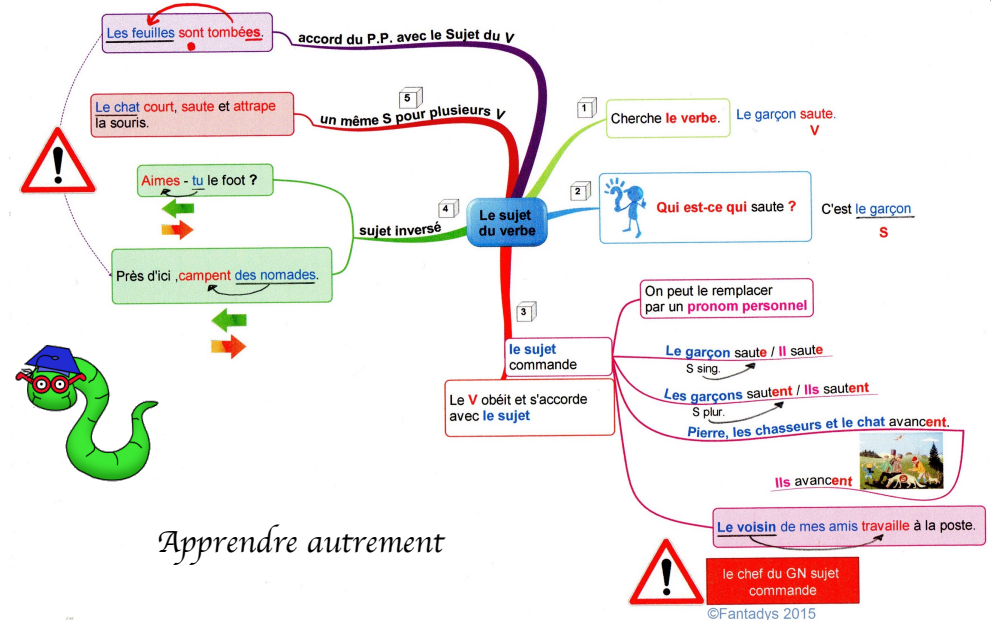
Les règles d'accord sujet/verbe sont les mêmes pour tous les types de phrases.

NB: Il faut mettre un trait d'union entre le verbe et le sujet dans la phrase interrogative. **IL ne faut pas mettre d'apostrophe.**

Ne pas oublier le t euphonique qui sert à établir la liaison entre le sujet et le verbe.

Exemple : sans consonne euphonique: D'où viens-tu ?

avec t euphonique : Où va-t-elle ?



<http://www.jeuxpedago.com/jeux-francais-cm1-6eme-ou-est-le-sujet-niv-2-pageid713.html>



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités en conjuguant le verbe au présent de l'indicatif

A la maison

- « Il n'est pas là pour l'instant », me (répondre)
- .. une femme.
- Enfin, j'aime et moi (délivrer) les élèves collés à leurs sièges.
- Julien, que je guette depuis un moment, (quitter) sa cachette.
- Soudain, les imprimantes (se mettre) en route

Les expansions du nom ne sont pas obligatoires. Elles apportent des **précisions** sur le nom qu'elles **enrichissent**. On peut trouver différentes **natures grammaticales d'expansions** autour d'un **nom-noyau**. Elles sont dans tous les cas **complément du nom**. On **peut les supprimer** ; ce ne sont pas des compléments essentiels.

➤ Le **complément du nom** permet de donner des informations supplémentaires sur le nom.

Il se construit la plupart du temps avec une **préposition** (à, dan, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur ...) qui permet de former un **groupe prépositionnel**. Par exemple, « le **chat de la voisine** ». Ce groupe nominal est un groupe prépositionnel (nature) car il est introduit par la préposition « de ». « De la voisine » est le complément du nom « chat » (fonction).

➤ La **proposition subordonnée relative**

- Un **pronom relatif** (qui, que, quoi, dont, où) qui permet de former une **proposition subordonnée relative**.

Par exemple, dans la phrase « Le chat qui appartient à la voisine », « qui appartient à la voisine » est une proposition subordonnée relative (nature) car elle est introduite par le pronom relatif « qui ». C'est le complément du nom de chat (fonction).

➤ Une autre expansion possible est **l'apposition**.

Elle apporte des informations supplémentaires sur le nom à côté duquel elle est placée.

Par exemple, dans la phrase « **Flaubert, célèbre écrivain, mourut en 1980** », le groupe nominal « célèbre écrivain » (nature) vient compléter le nom « Flaubert ». C'est une apposition du nom « Flaubert » (fonction).

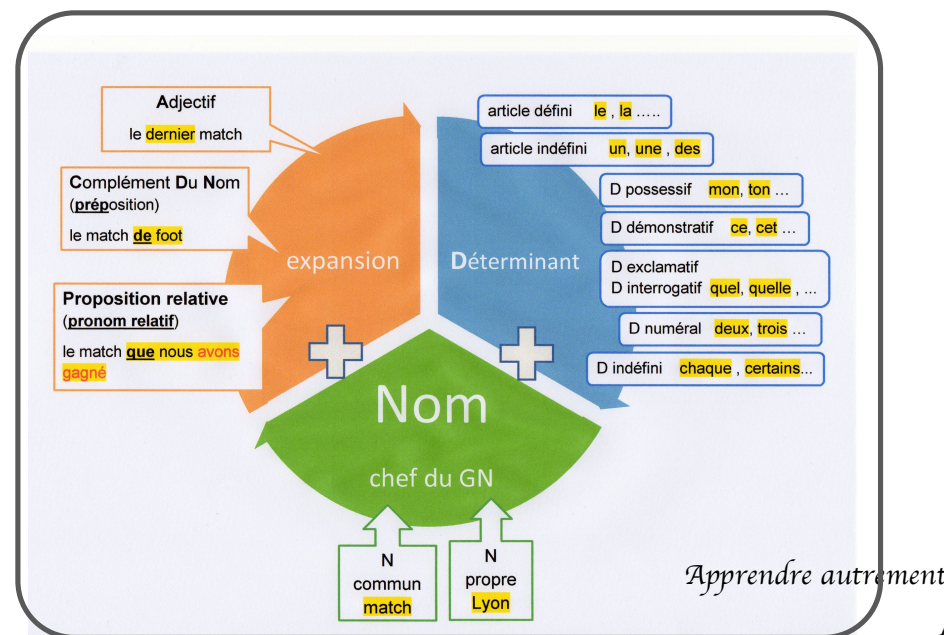
➤ On peut trouver aussi **l'épithète**.

C'est une fonction liée à un **adjectif qualificatif**.

Il se rapporte directement au nom qu'il qualifie.

Il peut être placé avant ou après le nom qu'il qualifie.

Par exemple, dans le groupe nominal « le **chat noir** », « noir » est un **adjectif qualificatif** (nature) qui se rapporte directement au nom « chat ». C'est l'adjectif épithète qui vient préciser le nom « chat » (fonction).



Apprendre autrement

<https://www.salle34.net/les-expansions-du-nom-exercice/>
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-55718.php>
<http://profvirtuel.free.fr/elementaire/orl%20interactif/expansionsdunom2.htm>
http://keepschool.com/quiz/college/francais/le_groupe_nominal_expansion_du_nom.html



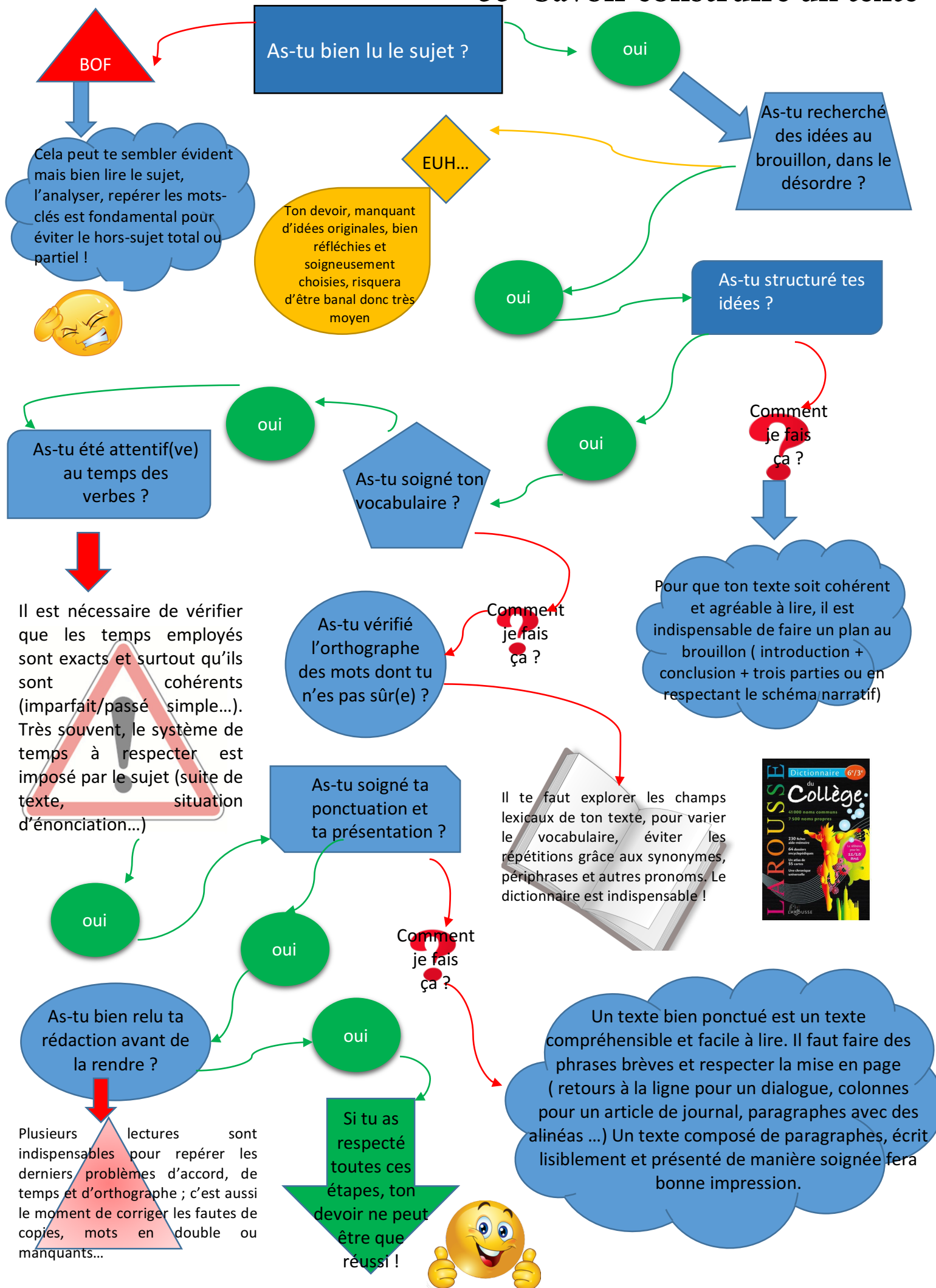
Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités ;

Au mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne. [...] Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste» *Les Misérables* V. Hugo

Expansion du nom	Mot complété par l'expansion	Nature grammaticale de l'expansion	Fonction de l'expansion
Qui voyageait à pied			
petite			
De Digne			
De moyenne taille			
Trapu et robuste			

Correction ; <https://www.weblettres.net/blogs/uploads/a/ABF/50524.pdf>

55- Savoir construire un texte



- Que signifie « nuancer sa pensée ? »

Certains énoncés sont neutres. *Il est arrivé à 17h00. Aujourd'hui il pleut.*

On peut nuancer en **atténuant** ou en **amplifiant** le sens.

Il pleut beaucoup aujourd'hui. (amplification) / *Il a un peu plu.* (atténuation)

On peut nuancer en introduisant un **doute**. *Il me semble qu'il pleut.*

On appelle **modalisateurs** tous les procédés qui permettent de nuancer un énoncé.

- Nuancer un énoncé en utilisant des adverbess modalisateurs

Les adverbess comme : **plus, moins, un peu, légèrement, très...** permettent d'atténuer ou d'amplifier un énoncé.

Paul est malade / Paul est un peu malade ou Paul est très malade.

Les adverbess comme : **sans doute, peut-être, certainement...** permettent d'introduire une nuance de doute, de probabilité.

Clarisse sera sans doute en retard.

Ils peuvent porter sur un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

J'aime beaucoup son nouveau pull. Il est peut-être malade. Il a formidablement bien réussi sa charlotte aux framboises.

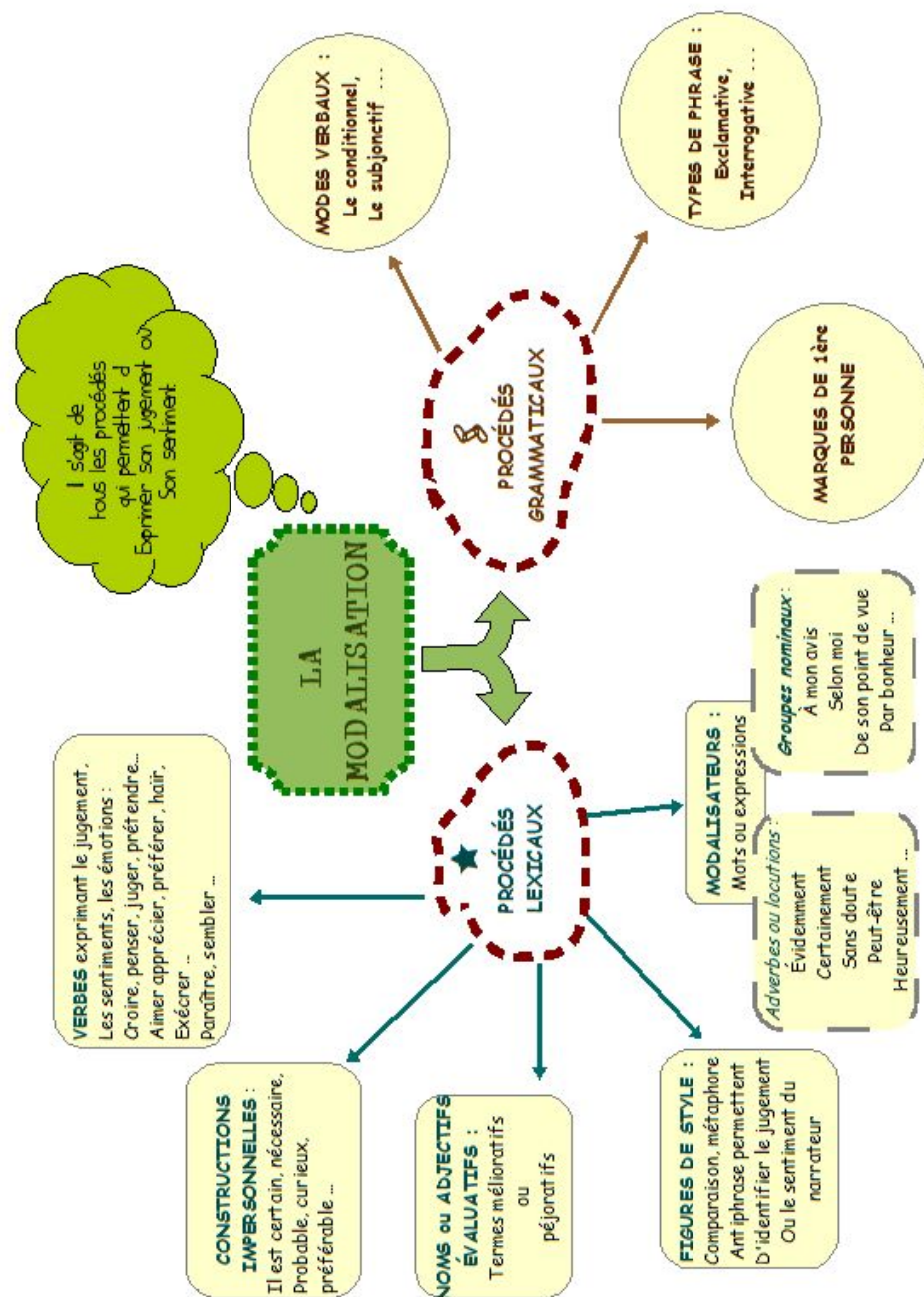
- Nuancer en utilisant des verbes **modalisateurs** ou le **conditionnel**

Les verbes tels que : **il se peut que, il semble, je pense, il doit...** indiquent que le fait envisagé n'est **pas certain**.

Le conditionnel s'emploie pour évoquer des faits imaginaires, non confirmés.

Les voleurs seraient entrés par effraction. (fait non confirmé)

<https://www.meilleurenclasse.com/programme-d-entrainement/3e/francais/lexique/connaître-les-procèdes-de-modalisation/ent1>
http://keepschool.com/quiz/college/francais/la_modalisation.html
<https://www.assistancescolaire.com/eleve/3e/francais/reviser-une-notion/classer-les-procèdes-de-modalisation-4fst34/test-eva1>
http://fenetresouvertes.editions-bordas.fr/enseignant/webfm_send/473
<http://lewebpedagogique.com/profeur/files/2011/05/modalisateurs.pdf>
https://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf/?id=39#
<http://exercices.jeblog.fr/la-modalisation-p25973>



Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim DU BELLAY(1522-1560)

Cestuy-là ; celui-là.
Il s'agit de Jason qui a conquis la Toison d'or.
Plein d'usage et raison ; sage et expérimenté.
Le clos ; la barrière.
Le séjour ; la maison.
Mes aïeux ; mes ancêtres.
Tibre latin, palais romain Du Bellay vit à Rome.
Angevine ; de l'Anjou.

Vérifiez que vous comprenez bien le sens du poème.

« Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux, Que des palais romains le front audacieux, » ; Si on remet cette phrase dans l'ordre, on obtient : « Le séjour qu'ont bâti mes aïeux me plaît plus que le front audacieux des palais romains »

Sur ce modèle, remettez dans l'ordre les phrases suivantes : « Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine, Plus mon Loire gaulois que le Tibre latin, Plus mon petit Liré que le mont Palatin, Et plus que l'air marin la douceur angevine ».

L'ardoise fine me plaît plus que le marbre dur
Mon Loire gaulois me plaît plus que le Tibre latin
Mon petit Liré me plaît plus que le mont Palatin
Et la douceur angevine me plaît plus que l'air marin

Reformulez à l'écrit ce que dit le poète en insistant sur ses sentiments.

Le poète se sent exilé, il est nostalgique, triste.

Écoutez l'adaptation en musique que le chanteur Ridan a faite de ce poème en suivant le texte des yeux. Qu'a-t-il rajouté ? Pourquoi ?

J'ai traversé les mers à la force de mes bras,
Seul contre les dieux,
Perdu dans les marées ;
Retranché dans une cale
Et mes vieux tympans percés
Pour ne plus jamais entendre
Les sirènes et leur voix.

Nos vies sont une guerre

Où il ne tient qu'à nous
De nous soucier de nos sorts,
De trouver le bon choix,
De nous méfier de nos pas
Et de toute cette eau qui dort
Qui pollue nos chemins soi-disant pavés d'or !

Il a rajouté des détails sur l'aventure d'Ulysse et les a rapprochés de notre monde moderne (jeu de mots sur les sirènes), de façon à donner une vision moderne de ce poème du XVIème siècle.

Actualiser un épisode de l'*Enéide*

Virgile, *Aeneidos* – Liber primus

Arma virumque cano, Trojae qui primus ab oris
Italiam fato profugus Laviniaque venit
Litora, multum ille et terris jactatus et alto
Vi Superum, saevae memorem Junonis ob iram,
Multa quoque et bello passus, dum conderet urbem
Inferretque deos Latium ; genus unde Latinum
Albanique patres atque altae moenia Rvomae.

Virgile, *Énéide* – Livre I

Je chante les combats et l'homme qui d'abord,
Chassé par le destin des rivages de Troie,
S'en vint en Italie, aux plages laviniennes.
Longtemps les dieux d'En Haut, sur la terre et sur l'onde,
Le traînèrent en proie au courroux de Junon,
Et longtemps il pâtit des malheurs de la guerre,
Jusqu'à ce qu'il fondât sa ville, et transportât
Ses dieux au Latium : d'où la race latine,
Les Albains nos aïeux, et les hauts murs de Rome.

Traduit par Marc Chouet, Diane de Selliers Éditeur, 2009.

Lisez le texte ci-contre et sa traduction puis préparez sur le JDLE un fond de carte du bassin méditerranéen sur lequel vous placerez Troie et Rome, origine et fin du voyage d'Énée. Placez également Carthage et Cumes.

Choisissez une étape du voyage d'Énée : son départ de Troie avec Anchise ou la descente aux Enfers, par exemple. Lisez l'épisode et retrouvez-en des représentations d'époque et de forme artistique différentes que vous placerez sur votre JDLE.

Réfléchissez ensuite à la manière de rendre contemporain cet épisode : lieux, décors, costumes, façon de parler ... Justifiez vos choix.

Rédigez sur votre JDLE votre propre représentation de cet épisode de l'*Énéide*.

Compétence ;

Repérer l'influence des œuvres antiques ou de l'histoire ancienne dans des productions culturelles de différentes époques.

Les grands voyageurs	Les nécessités économiques ont poussé les Européens à chercher de nouvelles voies maritimes afin de commercer avec l'Asie. • En 1271, Marco Polo part avec son père et son oncle sur les routes de la soie et décrit les peuples rencontrés dans son Livre des merveilles. Aux XVIème et XVIIème siècles, les voyages d'exploration sont favorisés par les progrès des techniques de navigation. • En 1492, le navigateur Christophe Colomb traverse l'océan Atlantique, en espérant atteindre les Indes par l'ouest : il découvre un Nouveau Monde, bientôt nommé « Amérique » en hommage à Amerigo Vespucci. Il ouvre ainsi la voie des grandes découvertes. Cependant, il considère les Indiens comme des esclaves. • Cela choque Théodore de Bry, qui dénonce cet état d'esprit dans ses gravures. Il est protestant et peut se permettre de critiquer le comportement des catholiques. De nos jours, Jean-Claude Carrière a également fait état de ce comportement en rappelant les faits historiques de la Controverse de Valladolid.
Les récits de voyage	Les écrits sur les grandes découvertes se présentent sous la forme : • de témoignages réels, rédigés par les explorateurs : lettres, journal de bord écrit au jour le jour (Colomb); • de romans (récits fictifs) élaborés à partir d'aventures vécues, où apparaissent des personnages réels. • L'auteur d'un récit de voyage décrit les régions découvertes : géographie, faune et flore, peuples indigènes. Il utilise de nombreuses comparaisons qui font référence au monde connu du lecteur. • Le voyage peut aussi être imaginaire et fantasmagorique ; le plus important est de faire rêver le lecteur. C'est ce que font HG Wells et Henri Michaux par exemple.
Une nouvelle vision du monde	L'auteur d'un récit de voyage témoigne de son émerveillement mais aussi de ses interrogations et de ses peurs face à l'inconnu qu'il imagine souvent effrayant. • Les récits de voyage permettent aux Occidentaux de découvrir d'autres cultures et de porter un nouveau regard sur le monde. • Le voyage est toujours un moyen de s'émerveiller devant des terres ou des peuples inconnus. Il favorise donc l'imaginaire des poètes et des artistes.

Christophe Colomb décrit dans une lettre à Luis de Santangel, qui l'a aidé à réaliser son projet, une île qu'il vient de découvrir au milieu des Caraïbes. Il l'a appelée Hispaniola (« l'île espagnole », aujourd'hui Haïti).

Les terres de ces îles sont élevées, et on y rencontre beaucoup de sierras et d'immenses montagnes, incomparablement plus hautes que l'île de Ténériffe, toutes **magnifiques**, **de mille formes**, **toutes accessibles et pleines d'arbres de mille essences**, si hauts qu'ils semblent atteindre au ciel, et dont je me suis persuadé qu'ils ne perdent jamais leurs feuilles, selon ce que j'ai pu comprendre, les voyant aussi verts et aussi beaux qu'ils le sont au mois de mai en Espagne. Certains étaient en fleur, d'autres avaient leurs fruits, les autres se trouvaient en un état différent selon leur espèce. Et le rossignol et **mille** autres sortes d'oiseaux chantaient en ce mois de novembre partout où je suis passé.

Il y a des palmiers de six ou huit essences dont la belle diversité **ravit les yeux d'admiration**, mais aussi celle des autres arbres, des fruits et des herbes. Il y a là encore des pinèdes **en quantité**, des campagnes **magnifiques** et du miel, **toutes sortes** de volatiles et des fruits fort divers. À l'intérieur des terres, il y a **maintes** mines de métaux et d'**innombrables** habitants.

L'Hispaniola est une **merveille** : les sierras et les montagnes, les plaines et les vallées, les terres si belles et grasses, bonnes pour planter et semer, pour l'élevage des troupeaux **de toutes sortes**, pour édifier des villes et des villages. On ne croira pas sans les avoir vus ce que sont ses ports de mer et ses fleuves **nombreux**, grands, aux **bonnes** eaux, et dont la plupart charrient de l'or. Pour ce qui est des arbres, des fruits et des plantes, il y a de grandes différences entre eux et ceux de la Juana. Dans l'Hispaniola, on trouve **beaucoup** d'épices, de grandes mines d'or et d'autres métaux.

Christophe Colomb, extrait d'une lettre à Luis de Santangel, dans La Découverte de l'Amérique, Journal de bord et autres récits (1492-1493)

Sierras : reliefs montagneux.

Ténériffe : la plus grande des îles Canaries (Atlantique).

Essences : espèces.

Pinèdes : plantations de pins.

Maintes : de très nombreuses.

La Juana : Cuba.

Lire et analyser un texte

1 Quelle est l'île décrite ? (1 point)

L'île décrite est Hispaniola. Il s'agit d'Haïti. Attention ; recopiez correctement le nom de l'île...

2. a. Quels éléments composent le paysage (relief, faune, flore) ? (2 points)

La géographie d'Hispaniola est variée : l'île est constituée de sierras et de montagnes, de plaines, de vallées, de terres belles et grasses, de fleuves. La faune est également variée (les oiseaux sont nombreux). Quant à la flore, elle est exotique et étonnante (des arbres qui « atteignent au ciel »)

b. À quoi les montagnes, puis les arbres sont-ils comparés? Quel pays sert de référence? (2 points)

Comparé	Comparant	Pays référent
montagnes	l'île de Ténériffe	Canaries, Espagne
arbres en novembre	arbres au mois de mai en Espagne	Espagne

Le pays qui sert de référence dans les deux cas est l'Espagne car le destinataire de la lettre est espagnol et n'a pas d'autre référence.

3. a. Quelles sont les richesses de l'île ? Relevez un exemple d'énumération. (2 points)

L'île est riche en végétation (fruits, arbres, plantes) ; les terres sont fertiles pour planter et semer et pour y élever des animaux ; on y trouve même de l'or et d'autres métaux. L'énumération peut être *Il y a là encore des pinèdes en quantité, des campagnes magnifiques et du miel, toutes sortes de volatiles et des fruits fort divers ou les sierras et les montagnes, les plaines et les vallées, les terres si belles et grasses, bonnes pour planter et semer, pour l'élevage des troupeaux de toutes sortes, pour édifier des villes et des villages.* Dans les deux cas, cette figure de style témoigne de cette richesse.

b. Surlignez en jaune le champ lexical de l'abondance et de l'émerveillement. (1 point)

4. Selon vous, quelle a été la réaction du destinataire de la lettre à la lecture de ce texte ? (1 point)

Christophe Colomb justifie la raison d'être de son voyage : il montre à son destinataire, Luis de Santangel, qu'il a découvert des contrées riches, admirables, et aussi qui contiennent des ressources intéressantes pour un pays comme l'Espagne : des métaux et de l'or. Luis de Santangel a dû être favorablement impressionné et penser qu'il avait eu raison de participer au financement du projet de Colomb. Vous ne devez pas utiliser une formule familière pour répondre ; « ah, chouette ! » ou « oh, la chance qu'il a ! »

Point grammaire ; Il ne faut pas confondre l'article *du* et le participe passé *dû*.

Du (article) = Forme contractée de: de + le

J'ai du travail à faire ce soir.

Dû = participe passé masculin singulier du verbe « devoir »

J'ai dû réviser 3 leçons en une heure.

Maîtriser la langue

5. Relevez les quatre expansions du nom fleuves et indiquez leur classe grammaticale (GN, adjectif, proposition subordonnée relative). (2 points)

Les expansions du nom fleuves sont :

– nombreux, grands : adjectifs ;

– aux bonnes eaux : groupe nominal ;

– **dont** la plupart charrient de l'or : proposition subordonnée relative. N'oubliez pas le pronom relatif !

6. Écrivez les expressions au singulier : (2 points)

a. un arbre si haut et si beau.

b. une autre sorte d'oiseau.

c. une mine de métal.

d. l'élevage d'un troupeau.

e. son fleuve à la bonne eau.

La chasse aux oiseaux, tapisserie de la manufacture des Gobelins (XVIII^{ème} siècle), palais des Grands Maîtres. (La Valette, Malte).



Lire et analyser une image

7. Décrivez l'image en utilisant au moins trois expressions du **texte** et en les soulignant. (3 points)

L'image représente un site exotique qui ravir les yeux d'admiration. On peut y voir des palmiers [...] mais aussi d'autres arbres, des fruits et des herbes. Certains arbres étaient en fleur, d'autres avaient leurs fruits, les autres se trouvaient en un état différent selon leur espèce. On y voit aussi toutes sortes d'oiseaux.

N'oubliez pas de souligner !

Point grammaire ; *entraîn* (joie) n'est pas la même chose qu'*en train* (action qui se déroule)

Evitez de répéter « il y a »

8. a. Comment l'abondance et la diversité de la végétation sont-elles rendues ? (2 points)

a. L'abondance et la diversité de la végétation sont rendues par l'entrelacement des plantes et herbes et la présence de différents tons de verts qui dépeignent la variété des espèces.

b. Nature et indigènes semblent -ils vivre en harmonie ? Justifiez votre réponse. (2 points)
 Nature et indigènes semblent vivre en harmonie : les personnages vivent en effet à l'état naturel et se fondent dans le paysage, notamment par la similitude des couleurs (brun, vert, rouge). Ils ne semblent prélever que ce dont ils ont besoin dans la nature en respectant l'écosystème. Aucune autre réponse n'était envisageable, comme nous l'avons vu de nombreuses fois dans l'entrée thématique 2.

Travail d'écriture

Sujet : Vous écrivez à un(e) ami(e) pour lui faire partager votre émerveillement devant un lieu magnifique.

Consignes	Barème	Points attribués
Utilisez la 1 ^{re} et la 2 ^{ème} personnes du singulier.	2 points	
Présentez le lieu, les circonstances, puis commencez la description par est une merveille.	2 points	
Utilisez les expansions du nom (adjectifs ...)	2 points	
Utilisez le lexique de l'émerveillement .	2 points	
Utilisez le lexique des sensations (couleurs, lumières, parfums ...), et au choix, une comparaison ou une énumération.	4 points	

Cher ami,

Après de nombreuses aventures, me voici arrivé enfin à destination. Le Taj Mahal est une **merveille** ! Je ne suis pas déçu de mon voyage... Le marbre **blanc** s'étend à perte de vue ; le **reflet** du monument dans les bassins semble multiplier sa **magnificence**. Sa **blancheur immaculée** et sa symétrie **parfaite** en font l'un des plus beaux lieux de la planète. Les tourelles, le dôme, les toits **fins et élancés** dominent **avec grâce et élégance** ce mausolée **exceptionnel**. **Quel amour fou** a-t-il fallu au sultan Shâh Jahân pour faire édifier un tel édifice ! Quelle tristesse se dégage de cet **admirable** tombeau ! **Quelle belle histoire d'amour** trouve son expression en ces lieux... Comme un **bijou au fond d'un admirable écrin**, le Taj Mahal rappelle à tous cette **merveilleuse** histoire d'amour à travers les siècles.

J'espère t'avoir donné envie d'aller voir cette **merveille** et je te souhaite de la découvrir un jour !

Ton ami, Albert.

Vous devez structurer votre texte ; il ne faut pas vous répéter car cela prouve que vous n'avez pas construit votre travail. On attend au moins une quinzaine de lignes en cinquième. Attention à la lecture de consigne ; soulignez les mots-clés de la consigne pour bien comprendre ce que l'on attend de vous !

Réécriture

Ils **ignorèrent** l'usage du métal, des armes à feu et de la roue. Ils **portèrent** leurs fardeaux sur le dos, comme des bêtes, pendant de longs parcours. Leur nourriture **fut** détestable, semblable à celle des animaux. Ils se **peignirent** grossièrement le corps et **adorèrent** des idoles affreuses. Je ne **revins** pas sur les sacrifices humains.

Peindre est un verbe du 3^{ème} groupe. Il est donc impossible de trouver « peignèrent » ; voir leçon sur la correction des journaux de bord.